

LE LOGEMENT COLLECTIF

dans l'architecture de Le Corbusier

de la chartreuse de Galluzzo à l'Immeubles-villas

Introduction

De nos jours, la question liée au logement collectif serait à traiter sous l'angle de la mixité¹. Cette notion pourrait être une réaction de la part des architectes et urbanistes contemporains dans le but de ne pas reproduire les «erreurs» commises par leurs pères durant les précédentes décennies; le zoning de l'époque moderne, la dissociation des fonctions au sein des villes par exemple. Bien que les projets de développement urbain post-industriels auraient conféré une certaine primauté au programme du logement, celui-ci se trouverait, dans une grande majorité des cas, accompagné de divers programmes; bureaux, restaurants, équipements publics pour ne pas les citer tous, dans le but de dynamiser l'ensemble d'un quartier.² La mixité des fonctions servirait alors de solution concernant la question urbaine, cependant, nous pourrions nous poser la question quant à son étendue réelle.

En effet, bien qu'apparemment les projets post-industriels semblent prendre en compte la dimension de mixité, il semblerait qu'un type de programme en particulier soit généralement mis de côté; l'économie de production³. Malgré les leçons à retirer de l'époque moderne et les efforts mis en oeuvre dans la planification post-industrielle, la production serait encore et toujours à dissocier de la ville, cantonnée à sa périphérie. De ce «gap» découleraient des problèmes liés à la mobilité, à la gentrification de certaines zones et, par effet domino, de problèmes sociétaux. Si nous partions du principe que la mixité des programmes était une solution aux problèmes urbains et que la production soit un programme en soi, cela signifierait que ce dernier doive en faire partie. Ceci impliquerait alors le fait de devoir reconnecter ces deux pôles, de re-mélanger les notions que seraient «l'habiter» et la «production».

Cette question ne daterait pourtant pas d'hier. Celle-ci trouverait ces bases avec la Révolution Industrielle et la forte densification des centres villes et de leurs quartiers dû à l'exode rural de milliers d'ouvriers. Attirés par la demande de travail des usines, les populations ont alors, petit à petit, délaissés les campagnes et leurs maisons au profit des villes et de leurs immeubles. Cette forte densité soudaine pose alors la question du logement collectif qui se transformera en logement ouvrier; adapté aux ouvriers, proche du lieu de production.

Dès lors, la question liée au logement ouvrier semble devenir un point récurrent au niveau des réflexions de l'époque quelles soient urbanistiques, architecturales, sociales, théoriques jusqu'à même devenir utopistes avec notamment le Phalanstère de Charles Fourier; ensemble de bâtiments communautaires, sorte d'exploitation agricole comprenant les logements des ouvriers, des espaces de loisirs et ceux dédiés au travail. De cette théorie, bon nombre d'applications verront le jour entre le XIXe et XXe siècle, le Familistère de Guise de Jean-Baptiste Godin faisant partie des plus connus, sans pouvoir toutefois retranscrire de manière littérale les idées de son concepteur et, malheureusement, aboutissant dans la plupart des cas à des résultats mitigés.

La question du logement ouvrier sera poursuivie au XXe siècle et mêlée au logement collectif avec notamment *certaines opérations H.B.M. parisiennes (...), habitées à la fois par des ouvriers et des employés, des familles avec ou sans enfants et des célibataires*.⁴ Durant l'entre-deux-guerres, les ensembles de logement collectifs se détacheront de plus en plus des centres villes et, à l'instar de l'économie de production, se retrouveront cantonnés aux périphéries.⁵

Ce serait alors enveloppé dans une époque où la question du logement collectif et plus particulièrement celle liée au logement ouvrier que Charles-Edouard Jeanneret, futur Le Corbusier et architecte phare du mouvement moderne affirme: *j'ai trouvé la solution de la maison ouvrière*⁶. Après toutes les tentatives plus ou moins réussies par le passé, comment l'architecte aurait-il trouvé la solution? Grâce au fait qu'il deviendra par la suite un grand théoricien, pléthore de documents existent; manifestes, correspondances, croquis, projets et autres sur lesquels ce travail pourra s'appuyer afin de comprendre où aurait-t-il trouvé cette solution mais surtout comment l'aurait-il retranscrite au sein de ces projets?

A la fin de ses études, entamant son voyage de formation, Le Corbusier, encore Charles-Edouard Jeanneret, fait une halte à la Chartreuse de Galluzzo à Florence; visite dont il dira qu'elle est à *l'origine de ses recherches*⁷ concernant la question du logement collectif. Monastère conjuguant les notions d'érémisme et de cénobitisme, il est isolé du monde extérieur et fonctionne en autarcie. Ce serait en ces lieux que résiderait la dite *solution*⁸. En partant du principe que ce type aurait joué un rôle central dans le développement de

celui lié au logement ouvrier et qu'il serait l' *origine de ses recherches*⁹ concernant le logement collectif, quels seraient alors les projets directement influencés par la chartreuse et comment interprètent-ils la notion habiter/travailler?

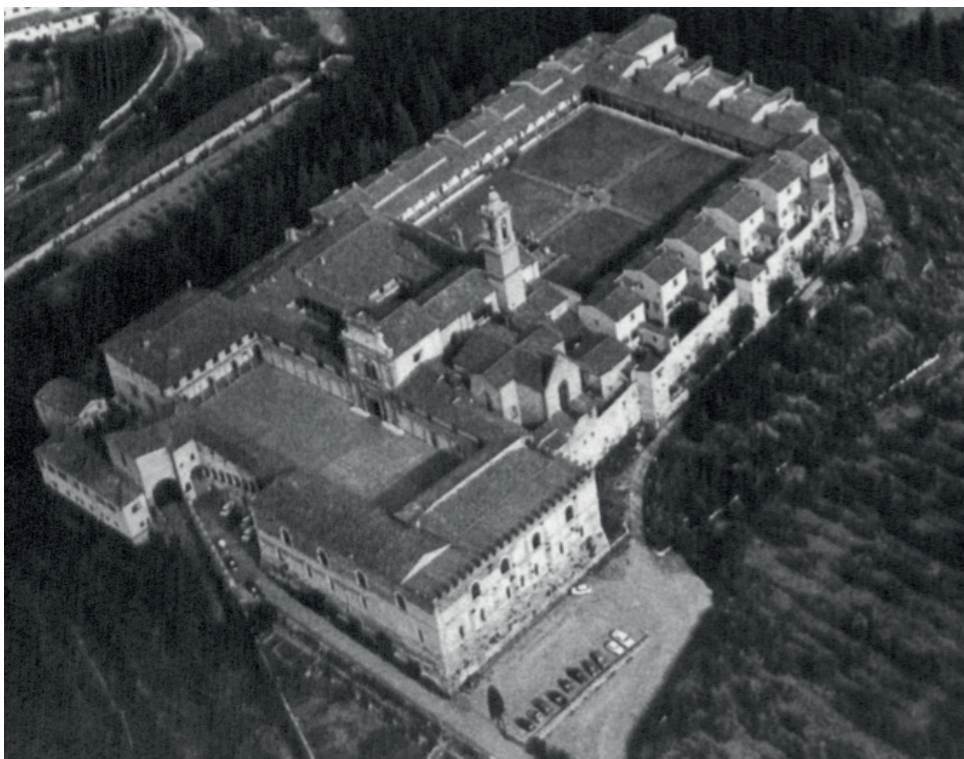
Dans le but de pouvoir répondre à ces questions, ce travail s'appuiera sur le projet de Le Corbusier et Pierre Jeanneret élaboré en 1922 pour le Salon d'automne de Paris; l'Immeubles-villas. Projet théorique non-réalisé, il est l'une des *deux formes de cellules à échelle humaine*, avec le monastère cartusien¹⁰, et représente l' *«idée révolutionnaire «empruntée» à l'histoire*¹¹; la chartreuse de Galluzzo. Ce projet serait donc directement influencé par la chartreuse et représenterait *une clef pour ses recherches*¹² tout au long de sa vie et plus particulièrement concernant une nouvelle forme de l'habiter où logement collectif rimerait avec «Esprit Nouveau»; recherche poursuivie tout au long de sa carrière qui aboutira à l'Unité d'Habitation. Que ce soit à l'échelle de l'habitation - la cellule - ainsi qu'à celle du bâtiment, ces recherches viseraient à offrir à l'Homme moderne un habitat qui serait en adéquation non seulement avec ces besoins mais aussi avec l'ère de production machiniste ambiante. C'est alors en mêlant différentes notions touchant aussi bien à la spatialité qu'au fonctionnement, en passant par des questions telles que production, économie, sociabilité que Le Corbusier repense la notion d'habiter. Comment celle-ci se traduit-elle alors? Comment a-t-il réinterprété le type qu'est celui de la chartreuse et à quel type de bâtiment cela fait-il référence? Quels ont été les principes réutilisés, remaniés, changés dans le but de s'adapter à cette époque nouvelle; l'époque moderne?

Pour se faire, une analyse procédant par thèmes visera à mettre en comparaison, voire parfois en confrontation, l'Immeuble-Villas et la Chartreuse de Galluzzo dans l'optique de déceler d'éventuelles notions immuables/inévitables et de mettre en exergue les influences et/ou différences entre ces deux projets. Selon une approche allant de l'échelle urbaine à l'échelle architecturale touchant tout particulièrement la «cellule», ce travail cherchera à comprendre comment l'architecture peut être une solution à des problèmes humains dans l'espoir de pouvoir réadapter, de nos jours, ces principes. Il sera question de s'approcher d'un juste équilibre entre la notion d'individu et de collectivité, de loisirs et de travail, de production et d'habiter dans le but de projeter des logements adaptés à notre époque contemporaine et de répondre judicieusement aux besoins d'aujourd'hui.

1. MARCHAND Bruno, JOUD Christophe, Mix - La mixité typologique du logement collectif de Le Corbusier à nos jours, Cahier de Théorie, Presses Polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2014, Introduction, p.5
2. Europan, 2014, Thème E14: Villes productives, <http://www.europan-europe.eu/fr/session/europan-13/topic/next>
3. IBIDEM
4. MARCHAND Bruno, JOUD Christophe, Mix - La mixité typologique du logement collectif de Le Corbusier à nos jours, Cahier de Théorie, Presses Polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2014, Introduction, p.10
5. IBIDEM
6. JEANNERET Charles-Edouard, Lettre à Charles L'Eplattenier, 19 septembre 1907, FLC E2(12)6, énoncé par Mari-
da Talamona dans l'Italia di Le Corbusier, Marida Talamona (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, p.64 (lettre publiée dans
M-J. Dumont (a cura di), Le Corbusier - Lettres à L'Eplattenier, Editions Lintau, Paris 2006, p.82)
7. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Collection l'Esprit Nouveau, Edi-
tions Crès, Paris, 1930, Quatrième conférence, jeudi 10 octobre 1929, Faculté des Sciences Exactes, «Une cellule à
échelle humaine», p.92
8. JEANNERET Charles-Edouard, Lettre à Charles L'Eplattenier, Italia di Le Corbusier, p.64
9. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, p.92
10. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, p.97, *Revenons à la chartreuse
d'Enza et à nos «Immeubles-villas», deux formes de cellules à échelle humaine. Si vous saviez combien je suis heureux
quand je puis dire: «Mes idées révolutionnaires sont dans l'histoire, à toute époque et en tous pays». (Les maisons des
Flandres, les pilotis du Siam ou des lacustres, la cellule d'un père chartreux en pleine béatification).*
11. IBIDEM
12. PETIT Jean, Le Corbusier - Lui-même, Genève, 1970, Editions Rousseau, Collection Panoramas Forces vives, p.44,
*Sur le chemin du retour (de son voyage d'Orient), en Octobre 1911, de nouveau il passe par la chartreuse d'Enza près de
Florence. Cette fois, il dessine ce couvent qui restera toute sa vie une clef pour ses recherches.*

TABLE DES MATIERES

1. Introduction
2. Chartreuse de Galluzzo;
«cité moderne du quinzième siècle»
3. Immeubles-Villas;
«1922: Ecllosion d'une idée»
4. Deux modèles en comparaison
Thématiques analysées:
 - Implantation; notion d'isolement
 - Organisation
 - Répartition programmatique
 - Distribution
 - Cour
 - La cellule - isolement
 - Architecture comme filtre entre l'homme et la nature
 - Jardin individuel
 - Dispositif mobilier
 - Rythme de vie
5. Confrontation schématique
6. Conclusion;
Unité hybride logement/production



Chartreuse de
Galluzzo
Florence

Chartreuse de Galluzzo «cité moderne du quinzième siècle»¹

Origine C'est à partir du XI^e siècle, suite à de forts relâchement au niveau de l'esprit de simplicité requis par la vie monastique², que de nombreuses réformes furent entreprises et que de nouveaux ordres virent le jour. Bien qu'apparemment l'un des événements principaux de ce renouveau ait été marqué par la fondation du *Novum Monasterium*³ en 1098 par Robert, abbé de Molesme, à la date significative de la fête de St Benoît, il semblerait que certaines communautés désiraient se rapprocher d'un idéal de vie venu de l'Égypte⁴.

En effet, entre le III^e et IV^e siècle, l'Égypte vit trois formes de vie religieuse se développer: l'érémitisme, l'anachorétisme avec Paul de Thèbes (refusant d'être entouré par ses disciples) et Pacôme (promoteur de la vie cénobitique) qui n'autorisait le rassemblement des moines qu'à la prière dans sa fondation de Tabbenisi.

Ce n'est cependant qu'à l'arrivée de St Bruno, après avoir été appelé par l'érémitisme et suite à différentes tentatives de vie solitaire en forêt avortées, qu'un petit ermitage pour lui et ces six disciples fut créé dans un lieu désert en 1084; la Grande-Chartreuse. *Principale maison*⁵ de l'ordre cartusien, elle représente *les normes fixées par Bruno et permet de constater les traits fondamentaux*⁶ de futurs monastères. Les chartreuses suivront alors ces caractéristiques sans

pouvoir toutefois les imiter parfaitement de part leurs implantations différentes. Même si St Bruno fut l'inspirateur de ce nouvel idéal de vie, rien n'indique qu'il désirait en créer un ordre. Ce ne sera qu'à l'arrivée du cinquième prieur de la Grande-Chartreuse (vers 1120), Guigues le Chartreux, que les règles et le quotidien des chartreux seront mis par écrit dans un coutumier; les *Consuetudines Cartusae*. Sans être une Règle ou une Constitution il demeurera un texte fondamental concernant l'ordre chartreux où l'on y découvre toutes les caractéristiques fondamentales. Ainsi, les monastères cartusiens se trouvant dans la majorité des cas construits dans des lieux malaisés; que ce soit en haute montagne, dans des vallées ou autre le sont dans un souci de cohérence face au rite. Celui-ci étant basé sur la solitude et le silence, l'éloignement géographique d'avec les autres communautés ainsi que la difficulté d'accès en font des réponses directes. Toujours dans le but d'accentuer la notion d'isolement, un mur de «fortification» est ajouté afin de garantir un éloignement total du monde.

Chartreuse de Galluzzo

C'est en 1342 que le terrain de la future Chartreuse de Galluzzo, communément appelée Chartreuse d'Ema, sera remis aux prieurs afin d'en commencer la construction. De manière générale, le monastère reprend les caractéristiques typologiques de la Grande Chartreuse cependant, bien que se trouvant au sommet d'une colline, il ne respecterait pas totalement la notion d'isolement prescrite par le monastère originel tant l'ensemble se trouve plus ou moins proche de la ville. Son plan répond parfaitement au mélange de vie cénobitique et érémitique propre à l'ordre cartusien; la présence du cloître répond aux besoins collectifs alors que les cellules offrent la solitude aux moines. Depuis sa construction et jusqu'au XVI^e siècle la chartreuse d'Ema subit une série de modifications et agrandissements. Le monastère fut supprimé en 1810 puis de nouveau habité par des chartreux, remplacés à partir de 1958 par les cisterciens.

Le Corbusier Visites

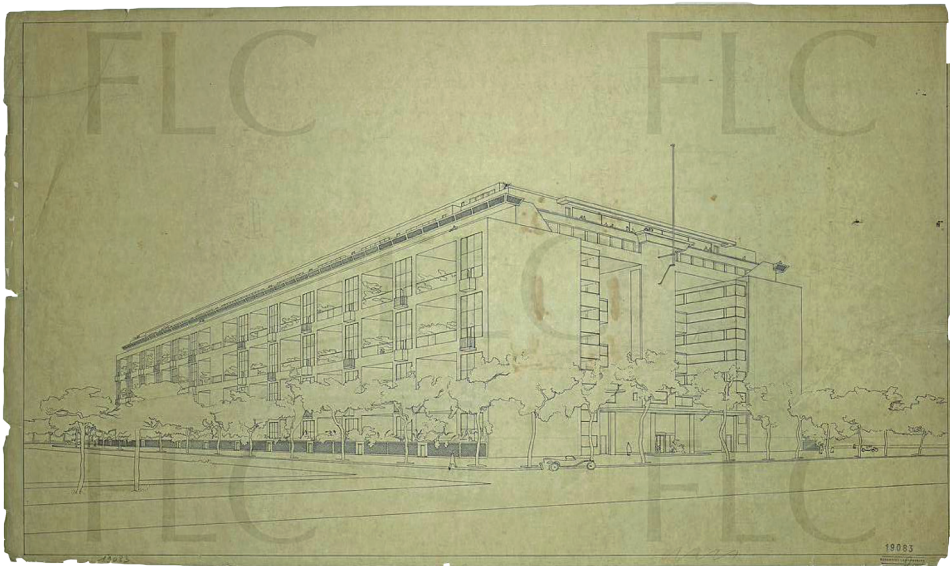
Il semblerait alors que ce soient bien les moines chartreux qui accueillirent le jeune Charles-Edouard Jeanneret lors de ses visites; visites semblant être de véritables moments charnières au sein de son oeuvre. C'est en 1907, à la fin de ses études et poussé par son professeur et mentor de l'Ecole d'Art de La Chaux-de-Fonds Charles L'Eplattenier, que le futur Le Corbusier se rend à la Chartreuse d'Ema. Bien qu'il eut visité auparavant la Chartreuse de Pavie⁷, le jeune apprenti, dont la correspondance épistolaire avec son mentor et sa famille

le prouve, sera littéralement subjugué par l'édifice religieux qui laissera sur lui une trace indélébile tout au long de sa vie. Par deux fois il se trouvera sur place (1907 - 1911); visites caractérisées par des croquis dévoilant une évolution nette au niveau des angles de perception selon lesquels il observe les lieux et les décrit. Dans l'une de ses lettres à l'Eplattenier, à propos de la chartreuse il dit: *C'est la solution de la maison ouvrière type unique ou plutôt du paradis terrestre; j'écrirai à Sébastien Faure pour qu'il vienne se rendre compte.*⁸ Se référant à Sébastien Faure qui aurait donné, six mois plus tôt, une conférence⁹ à La Chaux-de-Fonds consacrée au logement ouvrier (apparemment énoncée sous l'angle d'un problème), Le Corbusier sous entend d'ores et déjà les prémices d'une adaptation typologique. Mais ce ne sera qu'à sa deuxième venue et bien des années après que l'architecte dévoilera ce qui, pour lui, fut le réel enseignement;

*Dans cette première impression d'harmonie, dans la chartreuse d'Ema, le fait essentiel, profond, ne devait m'apparaître que plus tard - la présence, l'instance de l'équation à résoudre confiée à la perspicacité des hommes: le binôme individu-collectivité. Mais la solution porte également une leçon tout aussi décisive, celle-ci: pour résoudre une grande part des problèmes humains, il faut disposer de lieux et de locaux. Et c'est de l'architecture et de l'urbanisme. La Chartreuse d'Ema était un lieu; et les locaux étaient présents, aménagés selon la plus belle biologie architecturale.*¹⁰

Conclusion La Chartreuse de Galluzzo serait alors un modèle utilisé par Le Corbusier dans ses réflexions concernant le logement ouvrier. Ce sera donc au travers des différents thèmes mis en exergue par la suite dans ce travail, que l'analyse tentera de comprendre le fonctionnement du monastère cartusien mais surtout essaiera de déceler quels auraient été les aspects empruntés à la chartreuse dans les travaux de Le Corbusier et comment auraient-ils été réinterprétés. Certaines caractéristiques typologiques liées à la Chartreuse seront donc développées plus loin dans le travail dans un souci de compréhension des thèmes et dans le but d'éviter les redondances.

1. JEANNERET Charles-Edouard, Lettre à ses parents, 14 septembre 1907, FLC, R(1)4-10, reprise par TALAMONA Marida dans l'Italia di Le Corbusier, TALAMONA Marida (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, publiée dans E.Baudouï, A.Dercelles (a cura di), Le Corbusier Correspondances. Lettres à la famille 1900-1925, Infolio, Paris 2011, p.37
2. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.7, *Aux Xe et XIe siècles, la situation n'était pas brillante ou bien elle l'était trop: le relâchement s'était introduit dans nombre de monastères, des grandes fondations royales déployaient un faste fort éloigné du primitif esprit de simplicité et de pauvreté (...).*
3. IBIDEM
4. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.10
5. VIOLLET-LE-DUC Eugène, Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, 1854-1868, tome 1, p.307
6. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, p.10
7. Bien que Charles-Edouard Jeanneret soit passé en premier lieu à la Chartreuse de Pavie, le peu d'informations à ce sujet nous indique que cette visite n'eut pas une influence décisive sur le jeune apprenti.
8. JEANNERET Charles-Edouard, Lettre à Charles L'Eplattenier, 19 septembre 1907, FLC E2(12)6, énoncé par Marida Talamona dans l'Italia di Le Corbusier, Marida Talamona (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, p.64 (lettre publiée dans M-J. Dumont (a cura di), Le Corbusier - Lettres à L'Eplattenier, Editions Lintau, Paris 2006, p.82)
9. TALAMONA Marida ajoute dans une note de bas de page dans l'Italia di Le Corbusier (Marida Talamona (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, p.66) au sujet de la conférence que *Marie-Jeanne Dumont ha risostruito che Sébastien Faure tenne una conferenza a La Chaux-de-Fonds il 27 marzo 1907 e ipotizza che gli allievi di L'Eplattenier siano andati ad ascoltarlo e che abbiano avuto un contatto diretto con lui.*
10. TALAMONA Marida (L'Italia di Le Corbusier, Marida Talamona (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, p.63) reprenant une citation de Le Corbusier parue dans le livre de PETIT Jean, Le Corbusier lui-même, cit., p.44.



Perspective d'un immeuble in situ depuis la rue avec silhouettes et voitures.
FLC 19083

Immeubles-villas

«1922: Ecllosion d'une idée»¹

Projet

Grand immeuble locatif. Les dessins ci-après montrent l'agencement d'un groupe de cent villas superposées sur cinq hauteurs, villas à deux étages possédant chacune son jardin. Une organisation hôtelière gère les services communs de l'immeuble et apporte la solution à la crise des domestiques (...). La technicité moderne appliquée à une entreprise aussi importante remplace la fatigue humaine par la machine et l'organisation: l'eau chaude, le chauffage central, la réfrigération, le vacuum, la stérilisation de l'eau, etc. Les domestiques ne sont plus forcément attachés à un ménage; ils viennent ici, comme à l'usine, faire leurs huit heures et un personnel alerte est à la disposition jour et nuit. Le ravitaillement en denrées crues ou cuites est fait par un service d'achat qui conduit à la qualité et l'économie. Une vaste cuisine alimente à volonté les villas ou un restaurant commun. Chaque villa comporte une salle de sport, mais sur le toit se trouve une grande salle commune de sport et une piste de 300 mètres. Sur le toit encore une salle de fêtes à la disposition des habitants. L'entrée habituelle étriquée de la maison avec la fatidique loge de concierge est remplacée par un vaste hall; un laquais y reçoit jour et nuit les visiteurs et les canalise dans les ascenseurs. Dans la grande cour ouverte, sur le toit des garages sous-terrains, des tennis. Des arbres, des fleurs tout autour de la cour, et tout autour de la rue dans les jardins des villas. A tous les étages des lierres et des fleurs dans les jardins suspendus. Le «standart» prend ici ses droits. Les villas représentent le type d'un aménage-

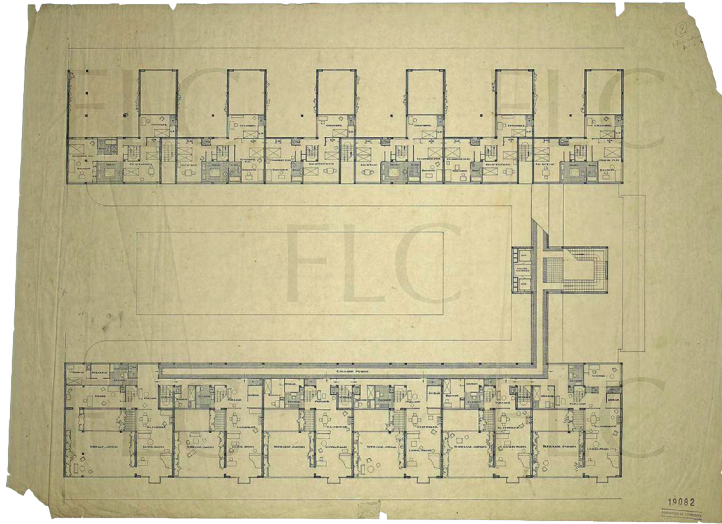
ment rationnel et sage, dénué de tout emphase, mais suffisant et pratique. Par le système de location-vente, les vieux systèmes caducs de propriété n'existent plus. On ne paie pas de location; on possède un capital action qu'on libère en vingt ans et dont l'intérêt représente un loyer infime.²

L'Immeuble-villas, conçu pour le Salon d'Automne en 1922 serait directement inspiré par la chartreuse d'Ema ainsi que l'affirme l'architecte lui-même; *En 1910, revenant d'Athènes, je m'arrêtais une fois encore à la Chartreuse (d'Ema). Un jour en 1922, j'en parle à mon associé Pierre Jeanneret; sur le dos d'un menu de restaurant, nous avons spontanément dessiné les «immeubles villas»; l'idée était éclos.³*

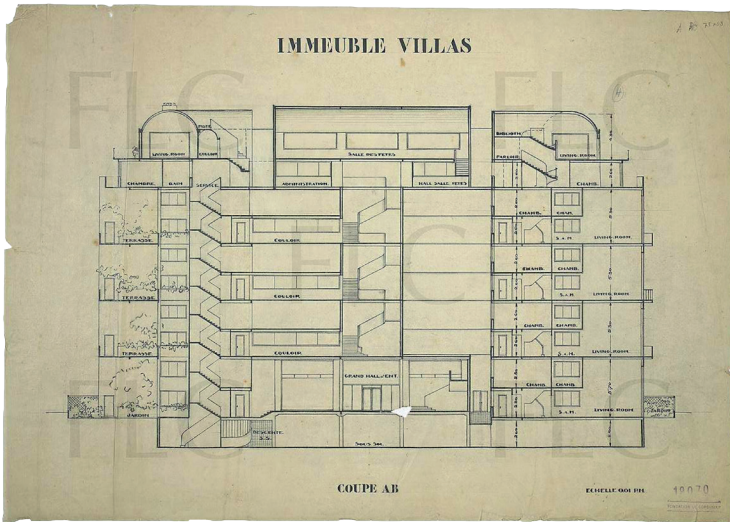
Variantes

Bien que l'Immeuble-villas reste à l'état de projet et ne soit jamais réalisé, de nombreuses variantes en découleront dont certaines verront le jour, somme toute un peu différentes. Ce sera pourtant en 1925 lors de l'Exposition des Arts Décoratifs, que le Pavillon de l'Esprit Nouveau, véritable cellule de l'immeuble-villas, sera construite à l'échelle 1:1 et que la question de la cellule et plus particulièrement de la «Machine à Habiter» prendra toute son ampleur.

L'Immeuble-villas étant un projet théorique, il sera parfois difficile de le confronter avec la chartreuse; ensemble réalisé. Afin de nous aider à comprendre certains aspects liés à cette théorie, l'analyse se basera aussi sur ses variantes. Cependant, étant le point de départ d'une recherche énorme s'étalant jusqu'à l'Unité d'Habitation de grandeur conforme, nous nous concentrerons uniquement sur les variantes reprenant la typologie de l'îlot; typologie commune à la chartreuse et à l'Immeuble-villas.

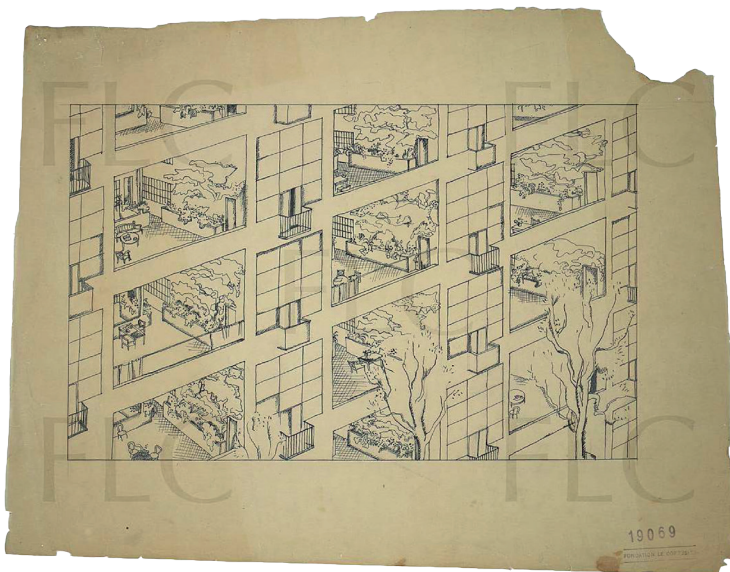


Plan d'étage avec légendes et disposition intérieure (immeuble en U).
FLC 19082



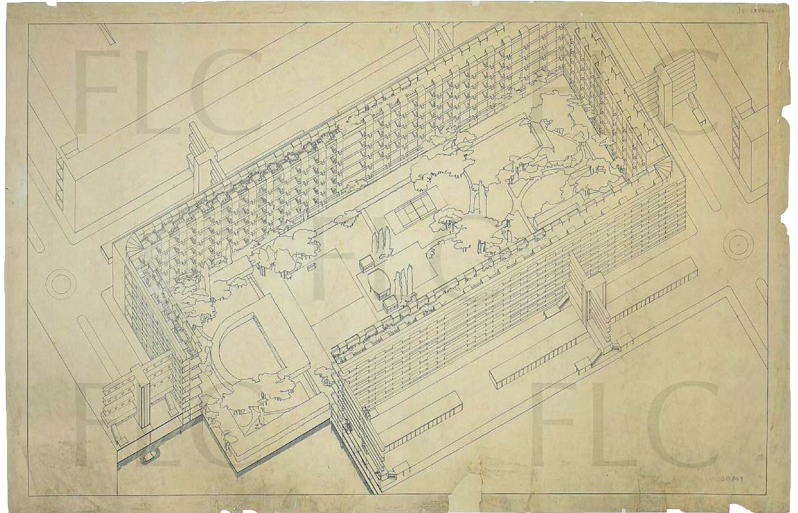
Coupe AB
Coupe longitudinale sur immeuble avec services collectifs sur le toit, cotes et légendes.
FLC 19070

Coupe sur les circulations, habitations
Lotissement à alvéoles

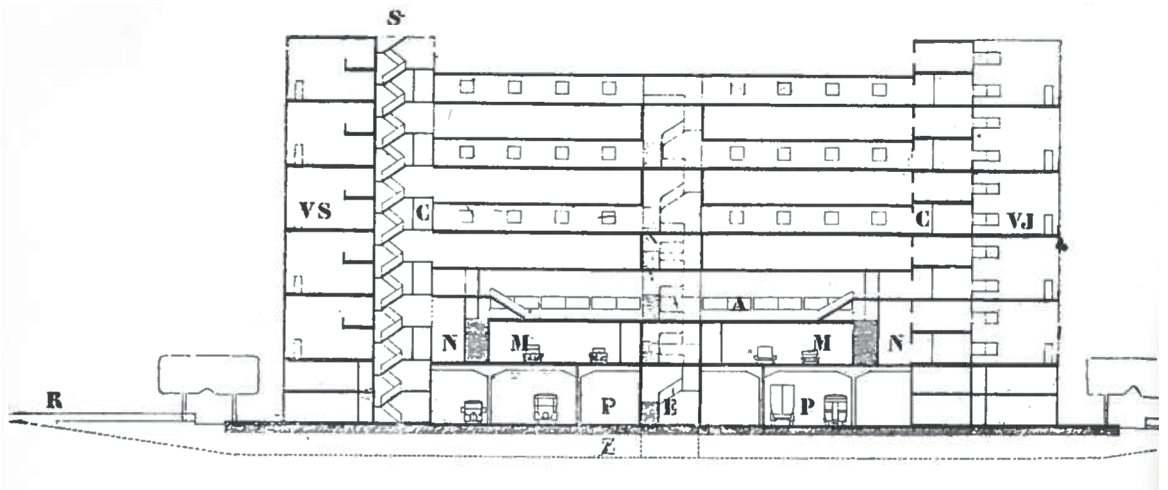


Façade avec terrasses-jardins en axonomie, disposition intérieure, silhouettes et végétation.
FLC 19069

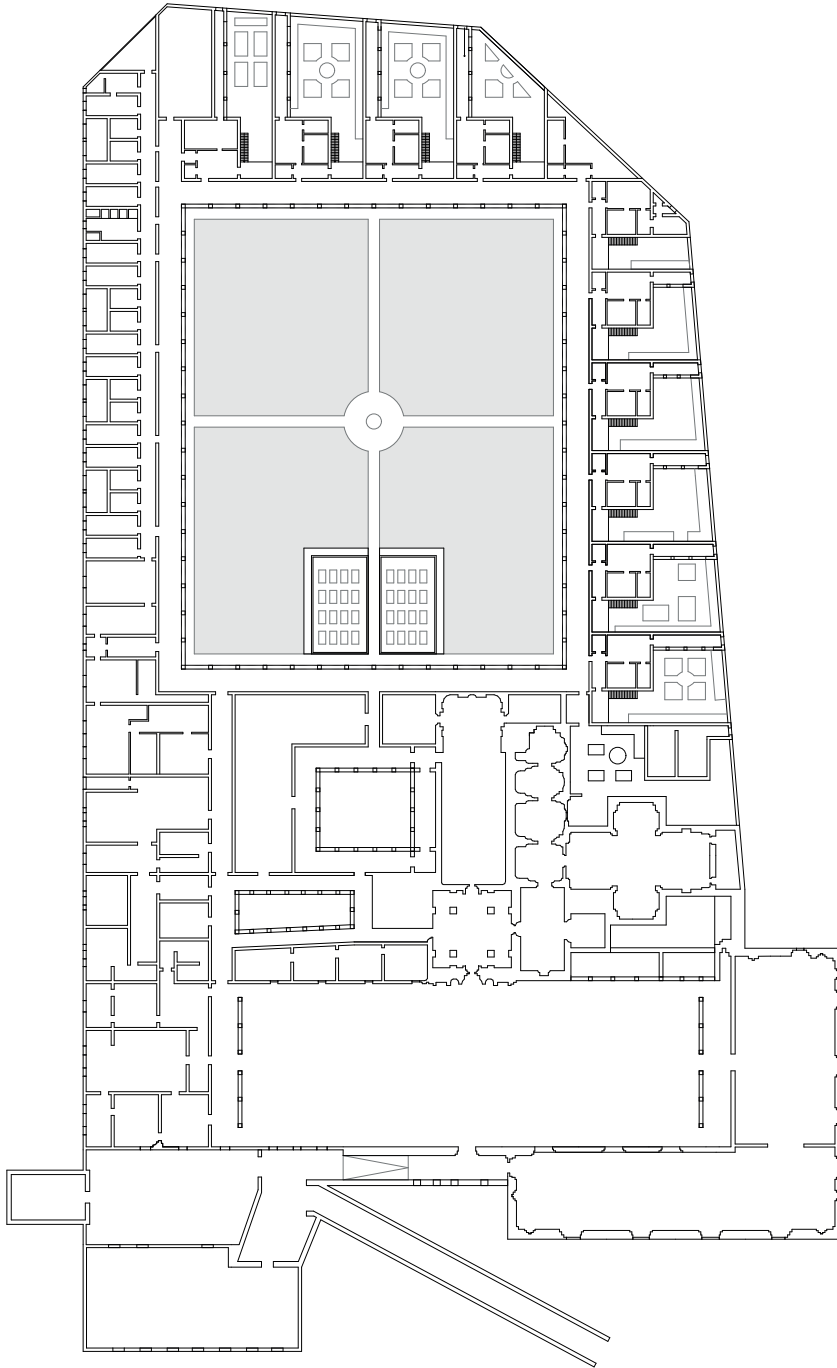
Axonométrie
«Lotissement à
alvéoles»
FLC 30849

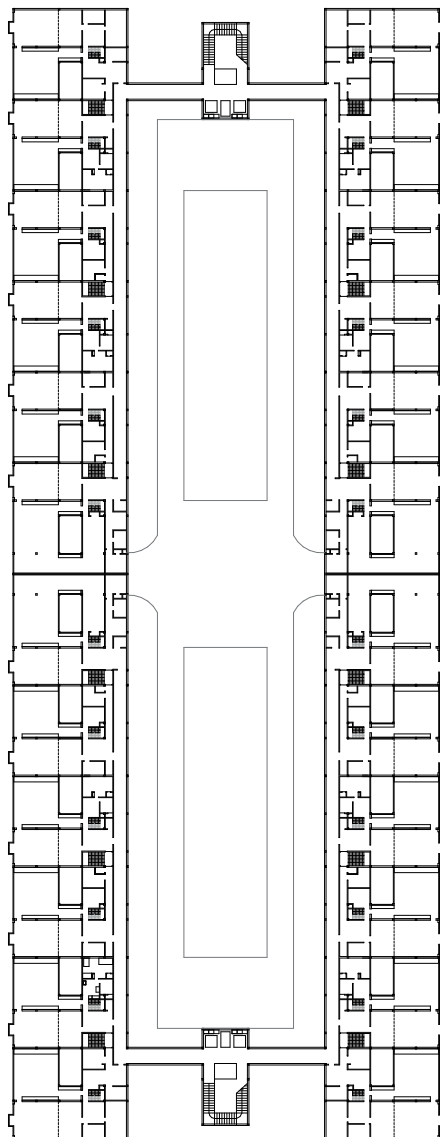


Lotissement à
alvéoles
Coupe sur les
circulations et
habitations

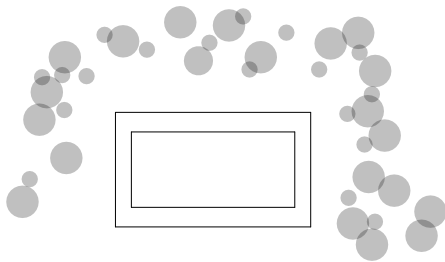


1. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Collection l'Esprit Nouveau, Editions Crès, Paris, 1930, Quatrième conférence, jeudi 10 octobre 1929, Faculté des Sciences Exactes, «Une cellule à échelle humaine», p.92
2. LE CORBUSIER, Vers une Architecture, Paris, 1923, 1ère édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «Maisons en Série», p.208-209
3. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, p.92

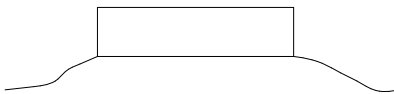




IMPLANTATION



Environnement naturel



coupe schématique

Comme nous l'avons vu, le monastère des chartreux, dans le respect de l'érémitisme, cherche à s'implanter dans des lieux dits «déserts», qui auraient *de quoi marquer les esprits - isolement, difficulté d'accès, mauvaise exposition (...)*¹ afin d'assurer un éloignement de la civilisation, un isolement d'avec le monde; principe imposé par la Grande-Chartreuse, modèle sur lequel toutes les autres s'appuieront. Il semblerait cependant qu'à partir du XIII^e siècle cette caractéristique tende à se ramollir², les chartreuses se rapprochant des villes. La Chartreuse de Galluzzo, dont le terrain sera cédé aux prieurs par Niccolò Acciaioli en 1342, ne respecterait alors pas de manière littérale la notion de «désert». Toutefois, bien que son implantation soit plus proche de la civilisation, cela n'empêche que le monastère fonctionne en autarcie, coupé du monde.

Malgré son caractère «urbain», la Chartreuse d'Ema n'en reste pas moins marquante; le monastère, trônant au-dessus de la colline di Montaguto a notamment frappé le jeune Charles-Edouard Jeanneret lors de sa visite en 1907; *citée moderne couronnant la colline*³, *noble silhouette dans le paysage*⁴, *couronne ininterrompue*.⁵ Sur un de ses croquis, il dessine la chartreuse en plan et en élévation; croquis au sujet duquel Marida Talamona, dans l'Italia di Le Corbusier⁶, insiste sur le fait que l'on peut reconnaître la route menant à l'ensemble, le profil de la dite colline ainsi que le mur de fortification du monastère, vu depuis le bas. Dans une lettre envoyée à ses parents le 16 septembre 1907 dans laquelle il dit; *J'y ai trouvé la solution de la maison ouvrière type unique. Seulement, le paysage sera difficile à retrouver*⁷ on peut voir l'importance que prend le paysage, et par extension l'implantation, dans les enseignements que Le Corbusier retirera de cette visite.

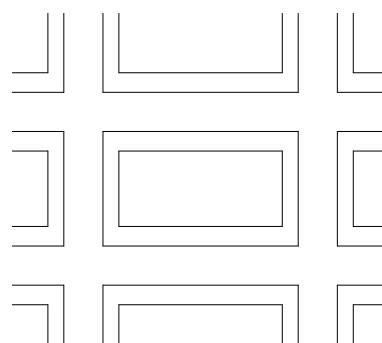
L'immeuble-villas, projet n'ayant jamais été réalisé, ne nous donne que peu d'indices concernant son implantation. Cela pourrait être dû au fait que le paysage de la chartreuse serait si *difficile à retrouver*⁸. Cependant, Le Corbusier, que ce soit par ces croquis et annotations ou au travers des variantes qui suivirent l'immeuble-villas, laisse des indices. En 1907 toujours, à propos de la cellule d'un moine chartreux reproduite en coupe

et plan sous forme de croquis, il annote; (...) *Tranquilité épata- tante; le grand mur pourrait cacher la vue de la rue.*⁹ Le fait qu'il évoque *la rue*¹⁰ pourrait nous mener à penser que, déjà, il avait en tête d'adapter cette typologie à un contexte urbain. Supposition qui se trouvera être appuyée non seulement par le plan de la ville pour 3 millions d'habitants ainsi que l'axo- nométrie du Lotissement à Alvéoles (application de l'im- meuble-villas) entouré d'une périphérie bâtie mais surtout par le fait qu'il affirme, en parlant de l'immeuble-villas:

*«formule neuve d'habitation de grande ville. Chaque appar- tement est, en réalité, une petite maison avec jardin, située à n'importe quelle hauteur au-dessus d'une chaussée. Mais la chaussée, elle-même, est modifiée; elle s'éloigne des maisons, des arbres envahissent la ville. (...).»*¹¹

Evoluant à l'ère de la modernité où la question de la redé- finition urbaine tiendrait une place prépondérante, il fut difficile pour Le Corbusier de traiter de manière littérale la question de «désert» qui semble chère au type de la char- treuse. Il semble pourtant réinterpréter cette notion avec l'Immeuble-villas qui *s'éloigne des chaussées*¹² ou encore le lo- tissement à alvéoles dont *les façades tournent le dos à la rue.*¹³ Bien que la notion d'isolement soit un principe fondamental, il semblerait qu'un autre revête aussi d'une grande importance; la communauté.

*Mais si 660 appartements, c'est-à-dire 3000 à 4000 per- sonnes ont été ainsi groupées dans un lotissement fermé à alvéoles, c'est en vue de constituer une communauté, dont la gestion apportera ici aussi la liberté par l'ordre.*¹⁴



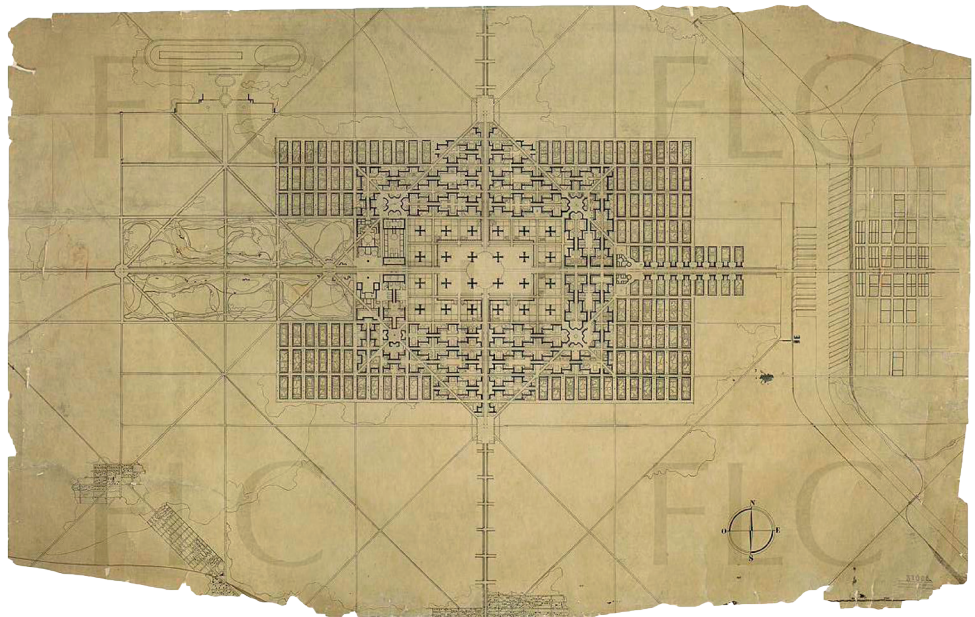
Environnement urbain



coupe schématique



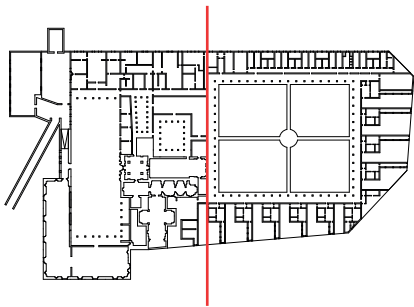
Chartreuse de Galluzzo
Cartolina dei primi anni del Novecento,
Collezione privata



Ville contemporaine pour 3 millions d'habitants.
Plan masse
1922
FLC 31006A

1. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983
2. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, p.42, *Si l'emplacement de chartreuses comme Port-Sainte-Marie, Prémol, Sainte-Croix-en-Jarez, rappelle, par l'isolement ou la difficulté d'accès, les sites ordinairement choisis au XIIIe siècle, la situation de plusieurs maisons révèle un certain attièdissement de la rigueur première ou un orientation nouvelle de la mentalité cartusienne.*
3. TALAMONA Marida, Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Marida, Maxxi, Electa, 2012
4. JEANNERET Charles-Edouard, Lettre à ses parents, 14 septembre 1907, FLC, R(1)4-10, reprise par TALAMONA Marida dans l'Italia di Le Corbusier, TALAMONA Marida (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, publiée dans E.Baudouï, A.Deruelles (a cura di), Le Corbusier Correspondances. Lettres à la famille 1900-1925, Infolio, Paris 2011, p.37
5. IBIDEM
6. JEANNERET Charles-Edouard, Annotation sur croquis, schizzi del lato orientale e della pianta della Certosa del Galluzzo, Foglio E1-r, 1907, matita su carta, AJG, TALAMONA Marida (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, p.60
7. JEANNERET Charles-Edouard, Lettre à Charles L'Eplattenier, 19 septembre 1907, FLC E2(12)6, énoncé par Marida Talamona dans l'Italia di Le Corbusier, Marida Talamona (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, p.64 (lettre publiée dans M-J. Dumont (a cura di), Le Corbusier - Lettres à L'Eplattenier, Editions Lintau, Paris 2006, p.82)
8. IBIDEM
9. JEANNERET Charles-Edouard, Annotation sur croquis, schizzi del lato orientale e della pianta della Certosa del Galluzzo, Foglio E1-r, 1907, matita su carta, AJG, TALAMONA Marida (a cura di), Maxxi, Electa, 2012, p.60
10. IBIDEM
11. BOESIGER W., STONOROV O., LE CORBUSIER, Oeuvre Complète 1910-1929, Le Corbusier et Pierre jeanneret, Publiée par W. Boesiger et O. Stonorov, Les éditions d'architecture, Immeuble-Villas, p.41
12. IBIDEM
13. LE CORBUSIER, Urbanisme, Paris, 1924, 1ère édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «l'Heure du repos», p.205
14. LE CORBUSIER, Urbanisme, p.206

ORGANISATION



séparation des zones cénobitiques et érémitiques



coupe schématique chartreuse:

- zone des moines/cellules individuelles
- zone des frères/collectives
- zone stockage/souterraine

Depuis 1084, les résidents des monastères cartusiens peuvent se dissocier en deux formes de vie complémentaire; les clercs et les laïcs. Ils peuvent donc faire partie des moines, les pères étant déjà prêtres ou en devenir, ou faire partie des frères laïcs; les frères convers ou les frères donnés, dont le voeu à la vie monastique reste globalement le même bien que les frères donnés soient astreints à des règles moins strictes.¹

Les pères (moines) et les frères vivent une vie monastique différente; celle des moines étant caractérisée par une vie solitaire beaucoup plus stricte, ils ne sortent ainsi quasiment pas de leur cellule. Les frères, eux, assurent le travail pour la communauté; cuisine, menuiserie, buanderie, exploitation forestière comptent parmi d'autres.² On retrouve, au niveau de la disposition des bâtiments, cette différence entre les frères et les pères. Ces derniers occupent l'espace des cellules et du grand cloître alors que les frères restent cantonnés dans les bâtiments des frères et les ateliers. Ceux-ci, de manière générale, sont regroupés autour de bâtiments dédiés à la vie communautaire; église, chapitre, réfectoire et cimetière. Dans les premiers monastères, cette différenciation se faisait non pas au sein même du complexe mais en deux lieux distincts; la maison haute (des moines) et la maison basse (des frères) située deux kilomètres plus bas, dans le cas de la Grande-Chartreuse.

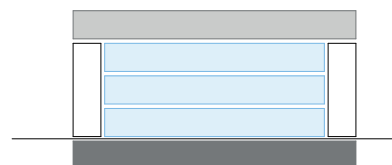
Une organisation hôtelière gère les services communs de l'immeuble et apporte la solution à la crise des domestiques (...). La technicité moderne appliquée à une entreprise aussi importante remplace la fatigue humaine par la machine et l'organisation: l'eau chaude, le chauffage central, la réfrigération, le vacuum, la stérilisation de l'eau etc. Les domestiques ne sont plus forcément attachés à un ménage: ils viennent ici, comme à l'usine, faire leurs huit heures et un personnel alerte est à la disposition jour et nuit. Le ravitaillement en denrées crues ou cuites est fait par un service d'achat qui conduit à la qualité et l'économie. Une vaste cuisine alimente à volonté les villas ou un restaurant commun. Chaque villa comporte une salle de sport, mais sur le toit se trouve une grande salle commune de sport et une piste de 300 mètres. Sur le toit encore une salle de fêtes à la disposition

des habitants. L'entrée habituelle étriquée de la maison avec la fatidique loge de concierge est remplacée par un vaste hall; un laquais y reçoit jour et nuit les visiteurs et les canalise dans les ascenseurs. Dans la grande cour ouverte, sur le toit des garages sous-terrains, des tennis. Des arbres, des fleurs tout autour de la cour, et tout autour les jardins suspendus. (...) On ne paie pas de location; on possède un capital action qu'on libère en vingt ans et dont l'intérêt représente un loyer infime.³

L'organisation de ces deux complexes montre des similitudes. En effet, que ce soit dans le cas de la chartreuse ou de l'immeuble-villas, tout est fait pour servir la «cellule»; ainsi le moine peut poursuivre le rite cartusien dans la sérénité et la famille de l'Immeuble-villas *peut poursuivre dans le repos le développement organique de son existence, lequel est de créer une famille et de vivre, comme tous les animaux et comme tous les hommes de tous les temps, en famille organisée.*⁴



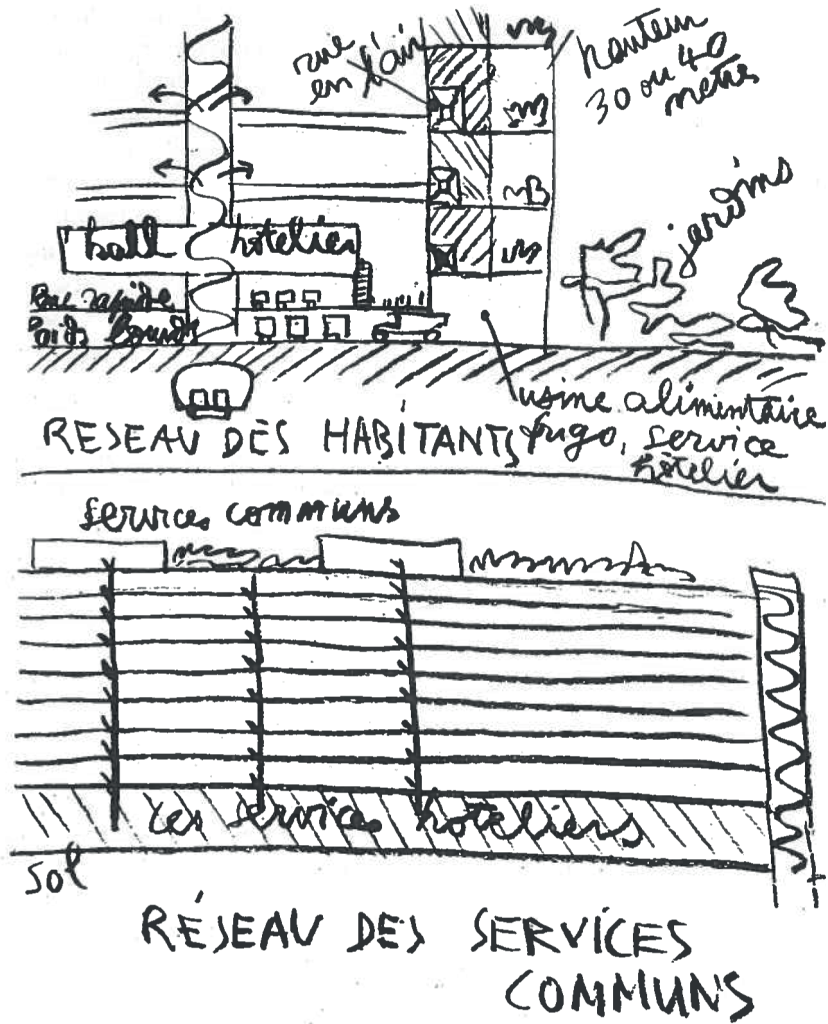
plan étage type Immeuble-villas



coupe schématique Immeuble-villas:

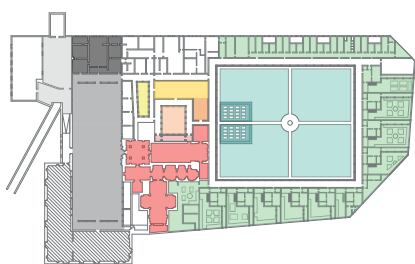
- halls d'entrée/circulations verticales
- cellules/appartements privés
- toiture/zone collective/sport
- garage souterrain

Schéma expliquant
le fonctionnement
de l'Immeuble-vil-
las
Le Corbusier



1. L'ordre des chartreux - la voie cartusienne, site internet, <http://www.chartreux.org>, 1998-2017
2. IBIDEM
3. LE CORBUSIER, Vers une Architecture, Paris, 1923, 1ère édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «Maisons en Série», p.208-209
4. LE CORBUSIER, Vers une Architecture, p.243

REPARTITION PROGRAMMATIQUE



plan chartreuse:

- place d'entrée/moniales
- pinacothèque
- place de l'église
- foresterie
- église/chapelles
- «colloquio» des moines
- cloître del «colloquio»
- chapitre
- réfectoire
- cloître des frères convers
- cellules des moines⁴
- grand cloître
- cimetière

La superficie limitata a disposizione, costrinse la comunità a costruire la chiesa e i locali limitrofi sulla roccia del colle, mentre la maggior parte degli edifici della certosa furono realizzati grazie alla edificazione di massicci e imponenti muri di contenimento e bastioni, che circondano tutto il complesso. In questo modo, grazie alla dislocazione su più livelli dei vari locali, riuscirono ad ottenere la superficie necessaria per il posizionamento dei nuclei principali della certosa.¹

Comme nous l'avons vu, le type de la chartreuse répond à des modes de vie cénobitiques et érémitiques. De toute évidence, ceux-ci se retrouvent au niveau programmatique.

La zone d'entrée est constituée de deux escaliers, de la foresterie et de la place de l'église. Le premier édifice qui se donne au visiteur est le Palais Acciaioli communément appelé *Palais des études* destiné au fondateur des lieux. Etant mort avant la fin des travaux, des documents testamentaires ont prouvé que le fondateur voulait, dans une volonté de mécénat, créer un collège pouvant accueillir jusqu'à 50 élèves. Cependant, face au manque de financement et à un paradoxe d'avec le rite cartusien, ce projet ne vit jamais le jour. Il semblerait aujourd'hui que ce palais serve à la production de liqueur. Au-dessus du palais, la pinacothèque se trouvant au même niveau que l'église. La place de l'église, au sortir de la dite pinacothèque, confère un caractère monumental à cette zone d'entrée. Le «colloquio» (espace de l'échange) des moines leur sert de rassemblement et, après une brève prière, sonne le début de la récréation hebdomadaire; le spaciement. Le centre de la vie cénobitique est représenté par le cloître del «colloquio» qui fait le lien avec le petit cloître. Le chapitre représente aussi un lieu communautaire tant les moines s'y retrouvent afin d'en écouter un nouveau. Le grand cloître comprend les portes des 18 cellules des moines et, en son centre, le cimetière. Le réfectoire se trouve entre le cloître des moines et celui des frères convers; lieu de rassemblement pour le souper uniquement durant les jours de fêtes; le repas étant habituellement pris de façon individuelle au sein des cellules. Le cloître des frères convers se dresse sur deux étages, le deuxième étant dédié à leurs chambres. Enfin,

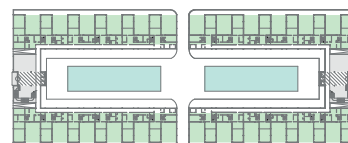
coupe schématique:

- Palais des études
- zones de stockage
- pinacothèque
- place de l'église
- église/chapelles
- cellules des moines

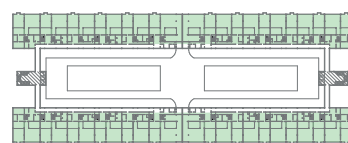
la foresterie, lieu où les papes auraient séjournés, se trouve à un niveau inférieur par rapport aux programmes principaux de la chartreuse dans un but de faciliter l'accès avec l'entrée principale et les locaux semi-enterrés.²

Grand immeuble locatif. Les dessins ci-après montrent l'agencement d'un groupe de cent villas superposées sur cinq hauteurs, villas à deux étages possédant chacune son jardin. Une organisation hôtelière gère les services communs de l'immeuble et apporte la solution à la crise des domestiques (...). La technicité moderne appliquée à une entreprise aussi importante remplace la fatigue humaine par la machine et l'organisation: l'eau chaude, le chauffage central, la réfrigération, le vacuum, la stérilisation de l'eau, etc. Les domestiques ne sont plus forcément attachés à un ménage; ils viennent ici, comme à l'usine, faire leurs huit heures et un personnel alerte est à la disposition jour et nuit. Le ravitaillement en denrées crues ou cuites est fait par un service d'achat qui conduit à la qualité et l'économie. Une vaste cuisine alimente à volonté les villas ou un restaurant commun. Chaque villa comporte une salle de sport, mais sur le toit se trouve une grande salle commune de sport et une piste de 300 mètres. Sur le toit encore une salle de fêtes à la disposition des habitants. L'entrée habituelle étriquée de la maison avec la fatidique loge de concierge est remplacée par un vaste hall; un laquais y reçoit jour et nuit les visiteurs et les canalise dans les ascenseurs. Dans la grande cour ouverte, sur le toit des garages sous-terrains, des tennis. Des arbres, des fleurs tout autour de la cour, et tout autour de la rue dans les jardins des villas.³

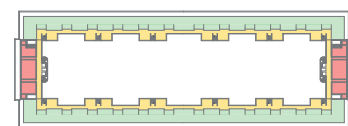
Dans le cas de l'Immeuble-villas, l'ensemble de la communauté est pareil; il n'y a pas de distinction entre des parties dédiées à des groupes spécifiques, comme c'est le cas dans la chartreuse. De plus, la répartition programmatique semble suivre une logique verticale, contrairement à la séquence horizontale cartusienne, pour arriver, à la fin, aux parties collectives.



plans Immeuble-villas:
rez-de-chaussée

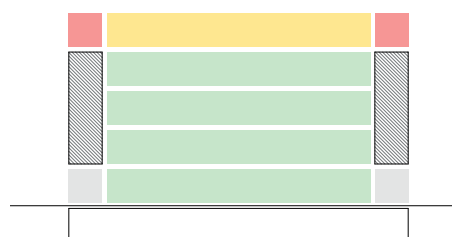


étage type

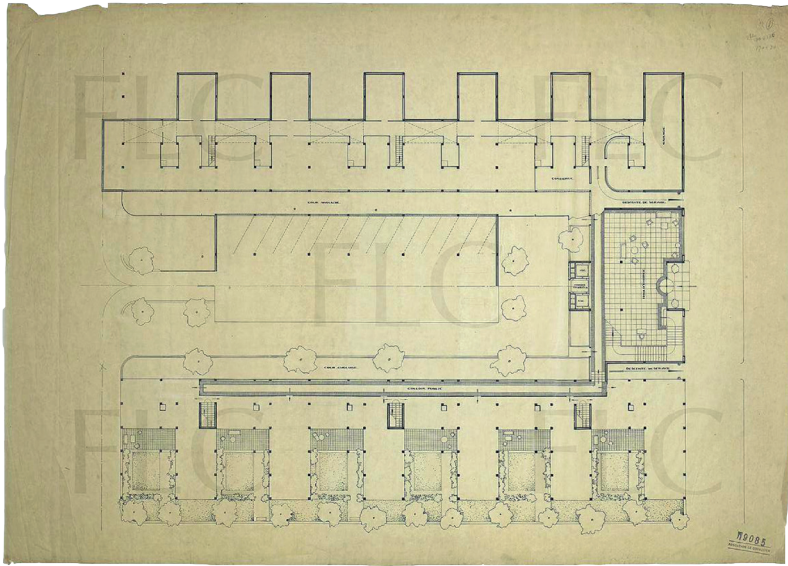


toiture

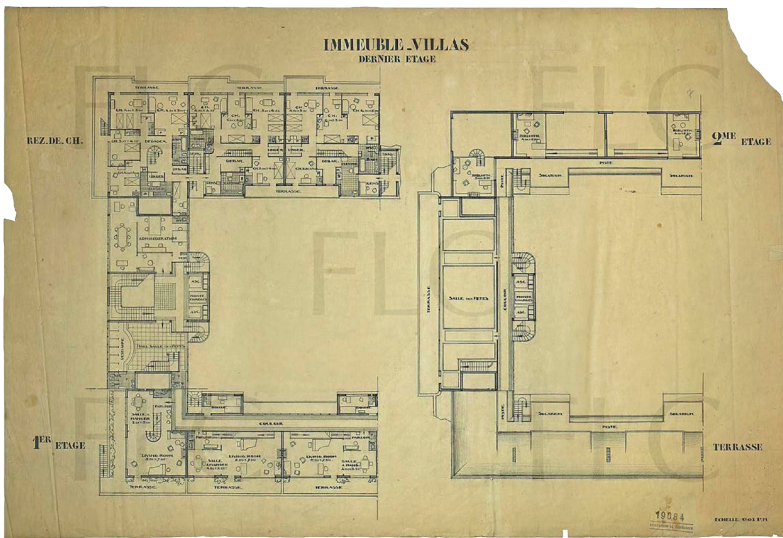
- halls d'entrée
- circulations verticales
- cour/terrains de tennis
- appartements
- piste de course/solariums
- restaurant/salle des fêtes/administration



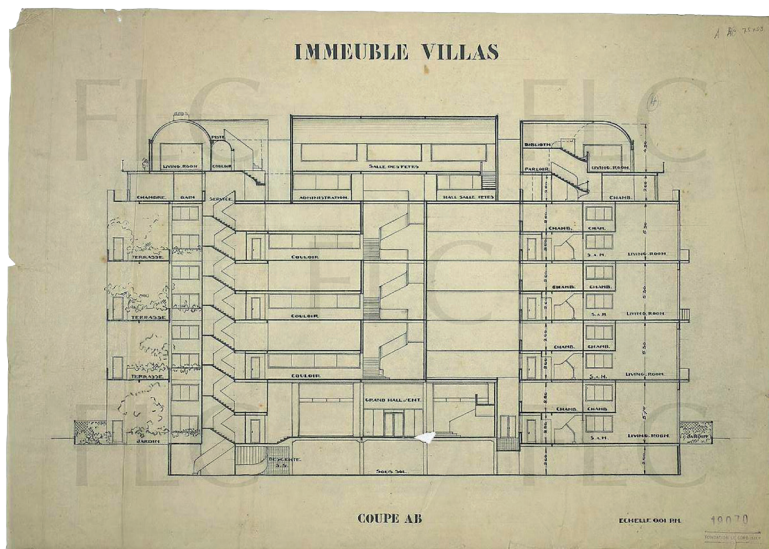
coupe schématique:
garage souterrain



rez-de-chaussée
et sous-sol
Plan d'étage
avec légendes,
aménagement
des terrasses-jar-
dins, hall d'entrée
(immeuble en U)
FLC 19085



Dernier étage
Plans partiels de
rez-de-chaussée,
premier étage,
terrasse et der-
nier étage
FLC 19084



Coupe AB
Coupe longi-
tudinale sur
immeuble avec
services collectifs
sur le toit, cotes
et légendes
FLC 19070

1. <http://www.cistercensi.info>

2. IBIDEM

3. LE CORBUSIER, *Vers une Architecture*, Paris, 1923, 1ère édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «Maisons en Série», p.208-209

4. <http://www.cistercensi.info>, il semblerait que le plan original ait été prévu pour 12 cellules individuelles, ce qui se référerait au nombre «parfait» de cellules concernant les chartreuses. *La facciata delle celle verso il bosco era probabilmente allineata con il corridoio che collega il chiostro agli altri locali della Certosa, disposizione che è sostanzialmente adottata anche in altre certose di questo periodo, come ad esempio a Calci, a Farneta e a Pontignano. Nei documenti risalenti alla fine del XV secolo e che testimoniano la ricostruzione totale del chiostro affinché ospitasse 18 celle, non risulta che nessuna delle celle esistenti fosse senza orto; anzi sembra che in un primo momento il priore volesse che tutte le nuove celle fossero dotate del proprio orto e solo in seguito, per mancanza di spazio, si ricorresse alla costruzione delle loggette verso il bosco.*



Pinacothèque



Place de l'Eglise



Choeur de l'Eglise

Chiostrò del Colloquio



Réfécòire



Cloître des frères Convers



DISTRIBUTION

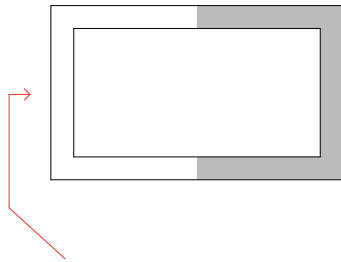
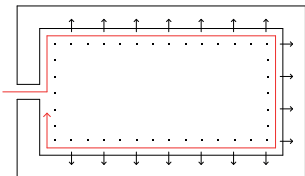


schéma des accès à la chartreuse:

- entrée principale
- cellules des moines

Verso il lato stondato vi è una veduta prospettica del versante nord-orientale del colle di Montaguto, dove allora partiva la strada per salire alla certosa. Si riconoscono il profilo del colle e l'alto muro di fortificazione del monastero visto dal basso. Il secondo disegno è un abbozzo di pianta della certosa, con l'indicazione dell'ingresso sul versante occidentale, dei chiostri e del chiostro grande con le celle poste sui lati meridionale, nord-orientale e settentrionale del colle.¹

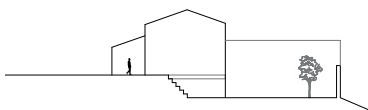
L'accès à la chartreuse de Galluzzo n'est pas des plus difficiles; la route qui y mène, même si elle monte, ne semble pas malaisée. Celle-ci conduirait alors à l'unique entrée du complexe positionnée sur le versant occidental de la colline, le versant opposé au Grand cloître et à ses cellules. Il ne semble pas exister de maison basse et, si nous prenons comme postulat que celles-ci ont vite disparu², nous pourrions penser qu'à l'entrée existe les bâtiments dits de la «porterie» où l'on renvoie ou redirige le visiteur. Dans le cas des chartreuses construites à partir du XIIIe siècle, la distribution s'effectuerait selon une séquence; cour, église, petit cloître, grand cloître³. Au regard de son plan et de sa date de construction, nous pourrions penser que la chartreuse de Galluzzo suive ce rythme. Il serait alors à noter le fait que cette séquence se fasse du plus public au privé, des parties cénobitiques aux parties érémitiques.



cloître: distribution à 1 extrémité

Concernant l'Immeuble-villas, l'ensemble serait doté, à ces extrémités, de deux grands halls d'entrée d'où les visiteurs sont canalisés dans les différentes circulations verticales par un laquais.

Après avoir suivi la séquence d'entrée dans la chartreuse, le grand cloître et sa galerie distribuent l'ensemble des cellules individuelles. Le terme de cloître et plus précisément Grand Cloître¹ aurait été utilisé par les moines chartreux eux-mêmes afin de désigner la partie du monastère autour de laquelle se répartissent les cellules. Selon Jean-Pierre Aniel, *le grand cloître des chartreuses n'est pas un lieu de station destiné à la lecture solitaire ou à la méditation et encore moins à la collation, mais un lieu de passage (...)*.⁴ La galerie non seulement distribue les



distribution à 1 niveau

cellules mais, grâce à la petite niche placée à côté de la porte d'entrée de chacune d'entre elles, permet de distribuer les repas aux moines en respectant leur isolement. Doté d'un seul accès, le cloître fonctionne sur un niveau et selon une boucle.

J'imagine donc une cellule dont la coupe est caractérisée par ceci: la cellule a deux planchers, deux hauteurs d'étages. Dans le bloc inférieur, derrière, je taille une rue. Cette rue deviendra une «rue en l'air», c'est-à-dire autre chose que la chaussée sur le sol. Cette «rue en l'air» se répétera, les unes et les autres se superposant tous les 6 mètres; (...) Je maintiens l'appellation «rue» de préférence à celle de corridor, afin de marquer bien qu'il s'agit d'un organe de circulation horizontale entièrement indépendant des villas qui la bordent et qui y ouvrent leur porte. Ces rues en l'air aboutissent, à distance utile, à des groupes d'ascenseurs, à des rampes ou à des escaliers établissant la liaison avec le sol de la ville.⁵

La question de la distribution serait somme toute traitée de manière assez similaire; les visiteurs sont «pris en charge» par l'accueil et redirigés à l'endroit désiré. Le type de la chartreuse proposerait cependant une succession d'étapes toujours allant du plus public au plus privé avec, en fin de course, le grand cloître et les cellules alors que les halls de l'Immeuble-villas conduisent directement aux appartements. La galerie du cloître ainsi que la rue de Le Corbusier sont dépourvues de toute qualité autre que celle liée à la distribution.

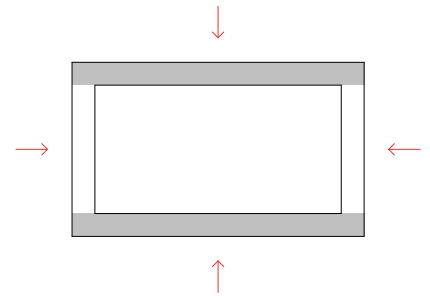
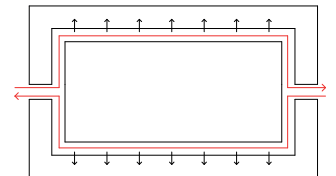
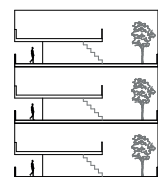


schéma des accès à l'Immeuble-villas:

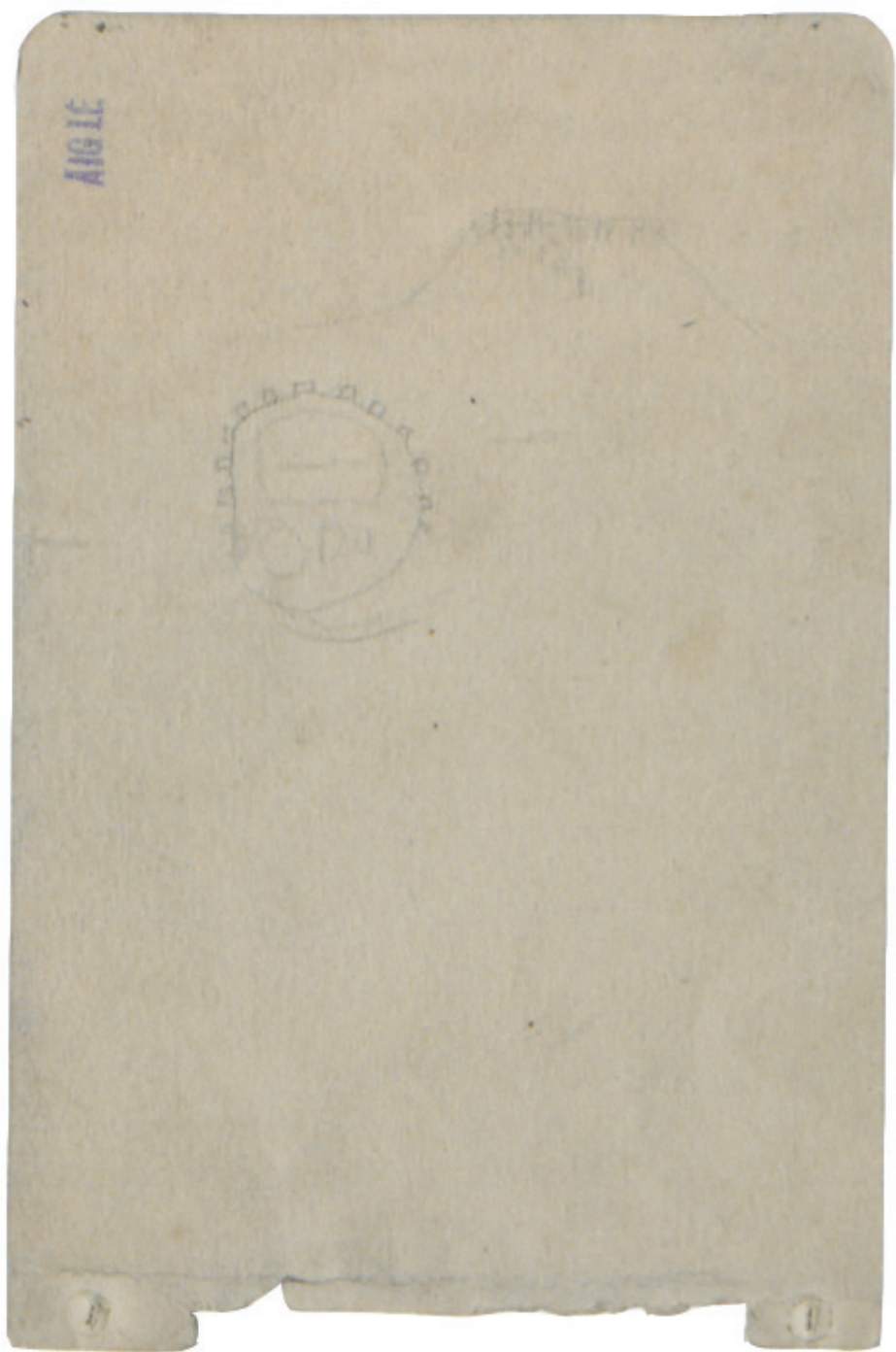
halls d'entrée ←
appartements ■



distribution à 2 extrémités



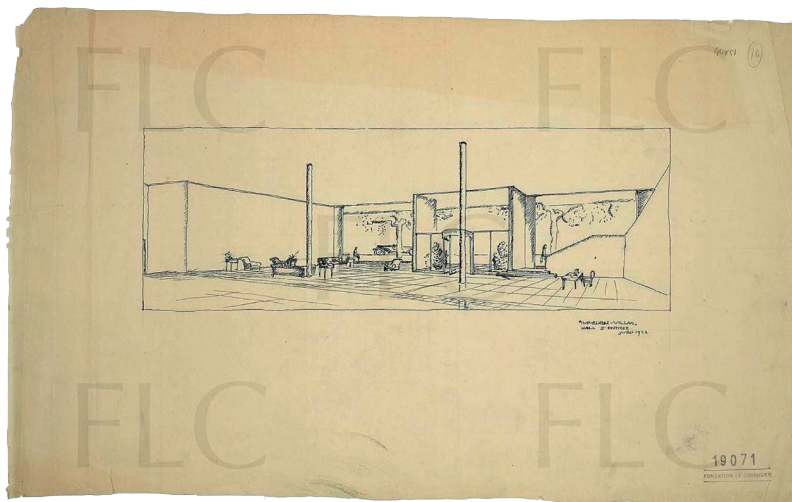
distribution à X niveaux



A gauche:
- Charles-Edouard Jeanneret Schizzi del lato orientale e della pianta della Certosa del Galluzzo 1907

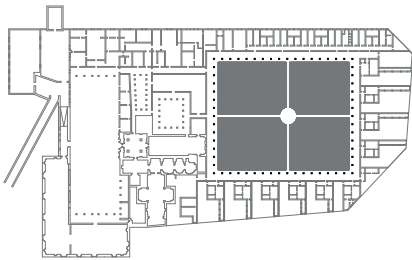
ci-dessous:
- Galerie du cloître des moines distribuant les cellules
- Entrée à la chartreuse de Galluzzo

A droite:
Hall d'entrée, perspective intérieure Immeuble-villas



1. TALAMONA Marida, Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Mardia, Maxxi, Electa, 2012, à propos du croquis de LE CORBUSIER (p.26), p.59
2. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.27, *Sans doute en raison de leur abandon plus ou moins rapide, les maisons basses n'ont conservés aucun des bâtiments réservés au logement des frères convers; (...).*
3. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, p.25
4. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.33, *L'expression grand cloître, claustrum maius, servant à désigner la partie du monastère autour de laquelle se répartissent les cellules, est assez récente puisque les chartreux eux-mêmes employèrent, jusqu'à la fin du XVIe siècle, le terme galiea, (...); le mot choisi déterminait la fonction: le grand cloître des chartreuses n'est pas un lieu de station destiné à la lecture solitaire ou à la méditation et encore moins à la collation, mais un lieu de passage couvert.*
5. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Collection l'Esprit Nouveau, Editions Crès, Paris, 1930, Quatrième conférence, jeudi 10 octobre 1929, Faculté des Sciences Exactes, «Une cellule à échelle humaine», p.98-99

COUR



plan chartreuse de Galluzzo

Le terme de cloître et plus précisément Grand Cloître¹ aurait été utilisé par les moines chartreux eux-mêmes afin de désigner la partie du monastère autour de laquelle se répartissent les cellules. Selon Jean-Pierre Aniel, *le grand cloître des chartreuses n'est pas un lieu de station destiné à la lecture solitaire ou à la méditation et encore moins à la collation, mais un lieu de passage (...)*.²

La monastère cartusien, pratiquement toujours doté de plusieurs cloîtres (destinés aux frères convers et aux pères), montre des dimensions différentes à ce niveau. En effet, le grand cloître étant destiné à assurer un isolement aux différentes cellules, il s'adapterait non seulement au nombre de celles-ci mais aussi et surtout aux caractéristiques d'implantation; (...) *en conséquence, non seulement l'orientation pouvait être différente de celle des autres bâtiments, mais les plans variaient: rectangulaire (...), carré ou presque (...), trapézoïdal.*³

Le grand cloître serait pratiquement à chaque fois doté d'un cimetière, *petit enclos délimité par une palissade ou un mur bas, où les tombes ne sont signalées que par des croix de bois*⁴ toujours disposés à côté de l'église; seule partie du cloître ayant reçu la bénédiction.

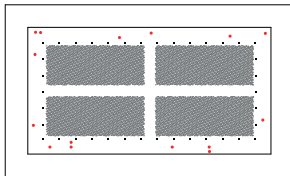
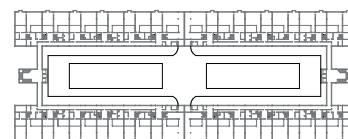


schéma cloître
- espace de transit

Dans le cas de l'Immeuble-villas, l'utilisation de la cour présenterait un caractère somme toute moins spirituel. En effet, un an après la présentation du projet lors du Salon d'Automne, Le Corbusier lui dédie quelques pages de son livre *Vers une Architecture*. Il énonce le fonctionnement de l'ensemble du projet et, concernant la cour; *Dans la grande cour ouverte, sur le toit des garages sous-terrains, des tennis. Des arbres, des fleurs tout autour de la cour (...)*.⁵

Bien que dans son livre *Urbanisme* publié un an plus tard, à propos de *Lotissements Fermés à Alvéoles ou Immeubles-villas*⁶ Le Corbusier n'utilise plus le mot «cour» mais *parc*⁷, il n'en reste pas moins que la dimension sportive/de loisirs soit toujours présente.

Dimension des lots: 400 x 200m (...). Les façades tournent le dos à la rue; elles ouvrent sur des parcs de 300 x 120 mètres (4 hectares environ). Point de cours ni de courettes. (...) Le grand parc est au pied des appartements, reliés directement par six passages souterrains: un terrain de football, deux tennis, trois grandes places de jeux; un pavillon pour club de sports, des futaies libres, des pelouses.⁸



plan Immeuble-villas

La question de l'occupation de l'espace interne du complexe bâti est donc différente; d'un côté, la chartreuse utilise cet espace comme transit, totalement silencieux et dédié au recueillement des moines, de l'autre, l'immeuble-villas, prônant la culture physique, le jeu en communauté. *L'ouvrier rentre chez lui, il passe son maillot; devant la maison, il retrouve l'équipe ou le maître de gymnastique; sa femme et ses enfants en font autant. Football, tennis, basket-ball, jeux d'enfants, se suivent au long du boulevard (...).*⁹

Les deux ensembles traitent donc de manière différente cet espace; le monastère en fait un lieu totalement silencieux, de passage, on ne s'y arrête pas, on n'en profite pas alors que l'immeuble-villas le traite de façon contraire. Les habitants utilisent cet espace, y restent, car les circulations se font dans les rues des étages supérieurs. De plus, la question du programme diffère; l'un est très silencieux voire même solennel, l'autre plus animé. L'espace (respectivement le cloître, la cour/le parc) reflèteraient une certaine centralité de la vie de ses occupants; la méditation pour les uns, les loisirs, la culture du corps pour les autres.

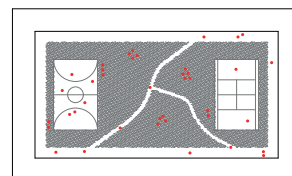
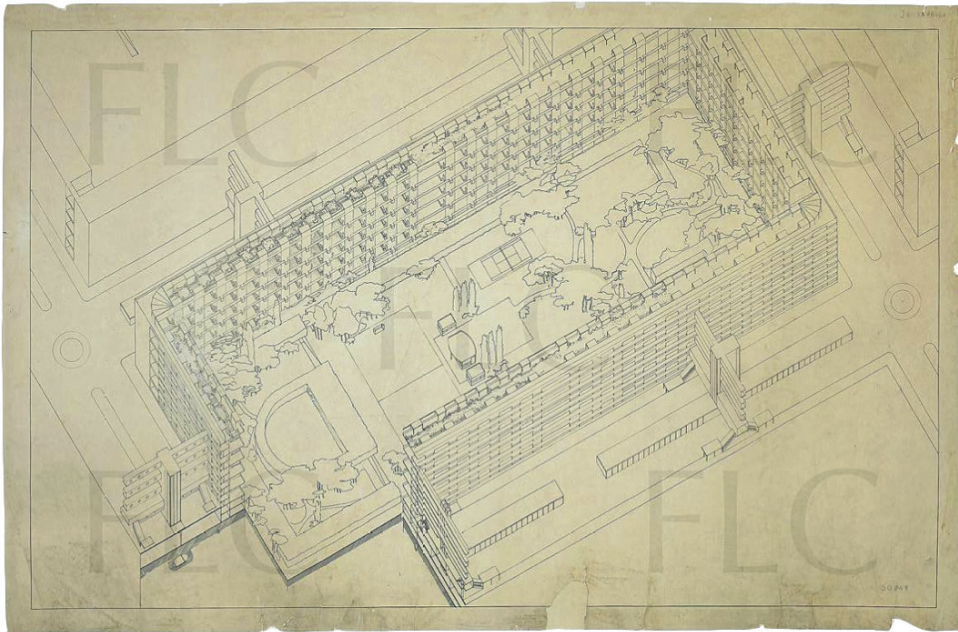


schéma cour/parc
- espace de loisirs/sport



Lotissement à
alvéoles
Le Corbusier
Axonométrie
FLC 30849

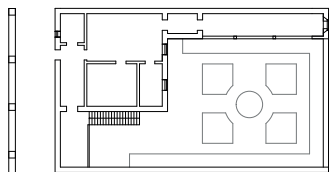


Cloître
Chartreuse de
Galluzzo,
1910-1944

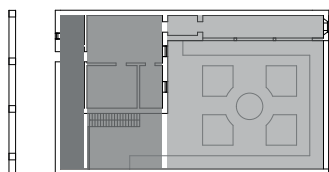
1. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.33, *L'expression grand cloître, claustrum maius, servant à désigner la partie du monastère autour de laquelle se répartissent les cellules, est assez récente puisque les chartreux eux-mêmes employèrent, jusqu'à la fin du XVI^e siècle, le terme galiea, (...); le mot choisi déterminait la fonction: le grand cloître des chartreuses n'est pas un lieu de station destiné à la lecture solitaire ou à la méditation et encore moins à la collation, mais un lieu de passage couvert.*
2. IBIDEM
3. IBIDEM
4. IBIDEM
5. LE CORBUSIER, Vers une Architecture, Paris, 1923, 1^{ère} édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «Maisons en Série», p.209
6. LE CORBUSIER, Urbanisme, Paris, 1924, 1^{ère} édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «l'Heure du repos», p.205
7. LE CORBUSIER, Urbanisme, p.205
8. IBIDEM
9. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Collection l'Esprit Nouveau, Editions Crès, Paris, 1930, Quatrième conférence, jeudi 10 octobre 1929, Faculté des Sciences Exactes, «Une cellule à échelle humaine», p.104

Cellule

La question de l'isolement



plan cellule

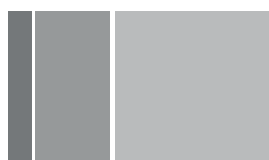


séquence espaces tampon

Le monastère des chartreux reprend les mêmes dispositifs que tout autre monastère appartenant à un autre ordre, à savoir; église, sacristie, chapitre, cloître. La présence de cellules abritant les moines est un dispositif spécifique à l'ordre des chartreux et en deviendrait donc un aspect typologique marquant. La cellule est une réponse directe au rite cartusien, à la recherche constante entre l'érémitisme et le cénobitisme. Celle-ci offre la solitude requise au moine afin qu'il puisse se rapprocher de Dieu, le reste du monastère étant dédié à la vie en communauté. Selon Jean-Pierre Aniel, qui dédia une thèse aux caractéristiques architecturales des chartreuses, St Bruno, le fondateur de l'ordre cartusien, imposait que la cellule du moine fonctionne comme un *monastère individuel*, devant assumer, durant la journée du moine, toutes les fonctions attachées à des bâtiments divers dans une abbaye selon une règle cénobitique: plus simplement, la cellule du chartreux est église, cloître, scriptorium, réfectoire, cuisine, dortoir, atelier et potager.¹

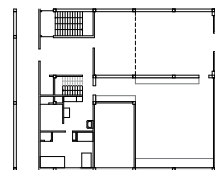
*La pièce principale, la plus éloignée du cloître, était à l'opposé de la première réservée aux tâches matérielles, consacrée à la prière et à la méditation, (...) ainsi qu'au repos.*²

Cette pièce, principale de son état car étant celle que l'on pourrait qualifier comme centrale dans la vie cartusienne, se trouve être la pièce la plus éloignée du cloître; toujours dans un respect d'isolement d'avec la vie communautaire. Viollet-le-Duc dans son *Dictionnaire Raisoné de l'Architecture* montre le plan d'une des cellules de la Chartreuse de Clermont et y indique; *couloir qui isole le religieux du bruit ou du mouvement du cloître.*³



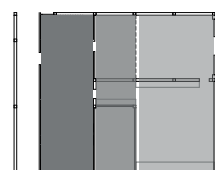
Le Corbusier, durant sa première visite en 1907, effectue des croquis en plan et en coupe d'une des cellules d'un moine chartreux. Selon Marida Talamona, le jeune architecte ne pu visiter tous les étages de la dite cellule et dû se cantonner

ner à l'étage courant⁴. Ceci expliquerait les quelques erreurs⁵ commises lors du relevé, notamment au niveau des escaliers. Sur ce croquis, il annote la séquence qu'il parcourt au sein du logement et différencie les espaces; *cloître, chambre à manger, chambre à coucher, étude, loggia, jardin*.⁶ Un peu plus bas, il continue; *s'appliquerait admirablement à des maisons ouvrières, les corps de logis étant entièrement indépendants. Tranquillité épatante; (...)*.⁷ La séquence relevée correspond parfaitement avec la volonté d'offrir à l'occupant le plus de tranquillité possible, lui permettre d'effectuer son travail manuel et spirituel.



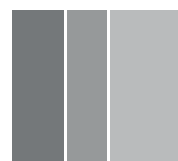
plan appartement

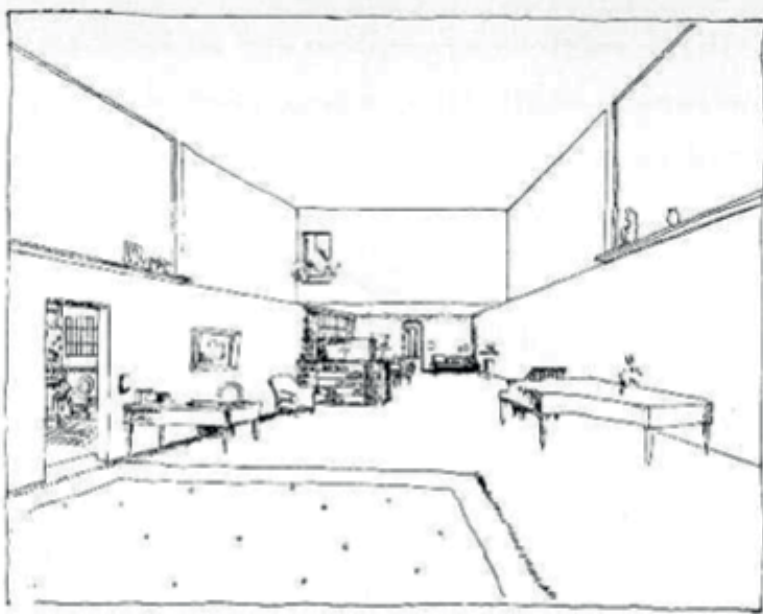
Dans le projet pour l'Immeuble-Villas, plusieurs principes empruntés à la cellule du chartreux semblent avoir été réutilisés. Le Corbusier, des années plus tard et au moyen de son livre *Précisions sur un Etat Présent de l'Architecture et de l'Urbanisme* et dans son chapitre intitulé *une cellule à l'échelle humaine*, nous fait entrer dans un des appartements et indique; *Des combinaisons subtiles permettent une perspective à double hauteur, tout en installant, superposés, le salon et la salle à manger. Dans ce point vital de la villa, une porte ouvre sur le jardin*.⁸ Au regard du plan, nous pouvons constater que ce qu'il nomme *point vital de la villa*⁹, que nous pourrions qualifier de pièce principale à l'instar de la cellule du chartreux, se trouve au point le plus éloigné de la cour. De plus, à l'aide du même schéma de séquence d'isolement effectué pour la cellule cartusienne, nous pourrions conclure que celle-ci aurait été reproduite dans le projet de l'Immeuble-villas. La séquence deviendrait alors; rue, cuisine, services, salle à manger, salon, vue.



séquence espaces tampon

La question de l'isolement d'avec la collectivité serait alors traitée de la même manière; une zone tampon visant à couper la cellule de l'extérieur, une zone dite «collective» avec la salle à manger de l'Immeuble-villas puis la zone dite de «repos» que l'on pourrait qualifier de vitale au sein du logement. Même si les séquences diffèrent légèrement au niveau programmatique, elles se rejoignent au niveau typologique et surtout intentionnel.





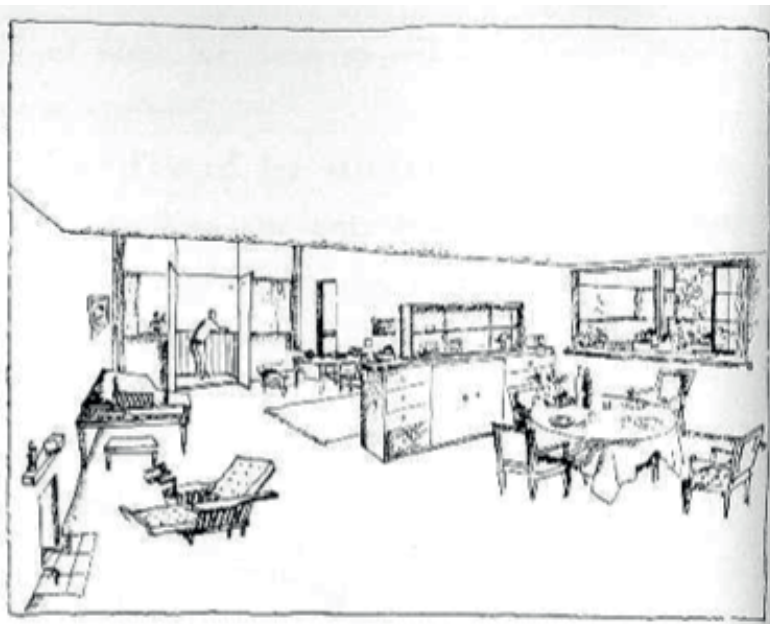
- Vue intérieure
Living-room
Immeubles-villas

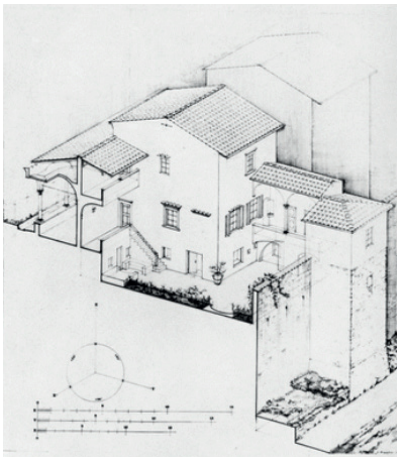
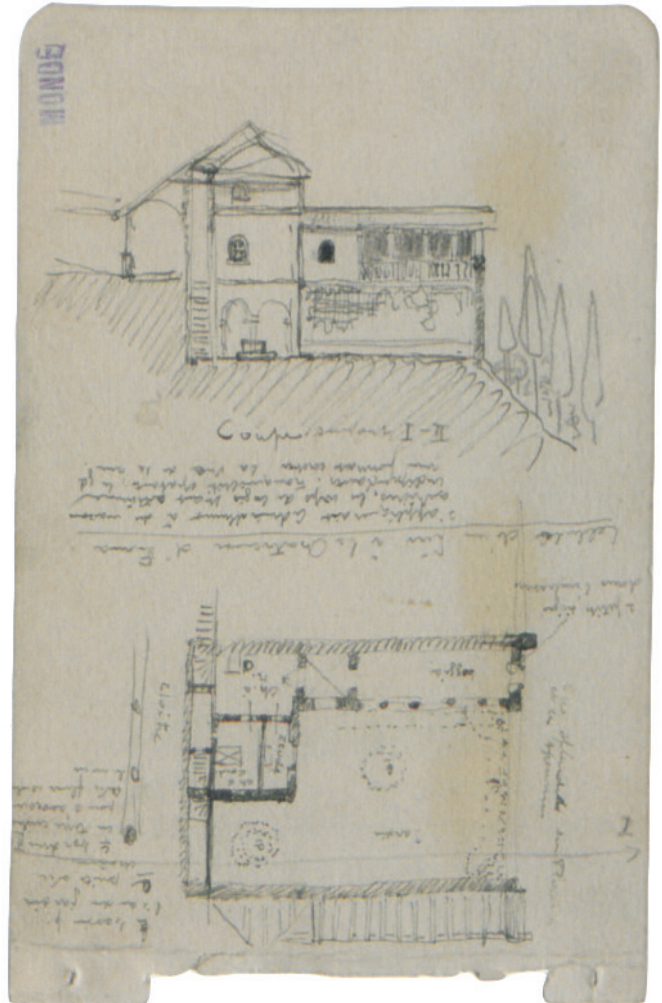
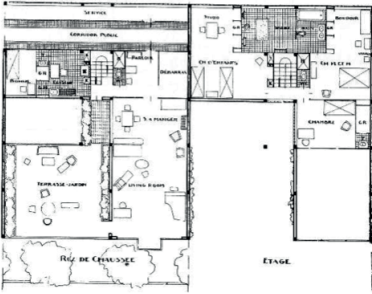
- Une salle à
manger
Immeubles-villas

- Plan d'une
cellule de l'im-
meubles-villas,
rez-de-chaussée
et étage

- Axonométrie
d'une cellule d'un
moine chartreux,
Chartreuse de
Galluzzo

- Charles-
Edouard Jeanne-
ret, Pianta e se-
zione della cella
della Certosa del
Galluzzo, 1907

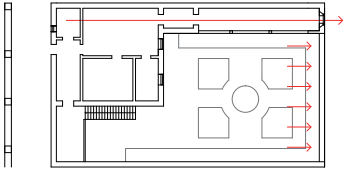




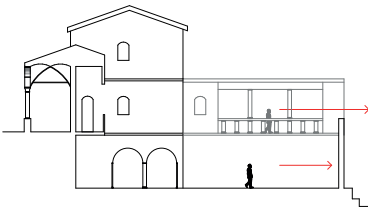
1. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.34
2. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.35
3. VIOLLET-LE-DUC Eugène, Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, 1854-1868, tome 1, p.309, se référant au couloir de la cellule annoté en B.
4. TALAMONA Marida, l'Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Marida, Maxxi, Electa, 2012, p.64, Anche se la cella era vuota, Jeanneret visita soltanto le stanze a livello del chiostro il corridoio d'ingresso, l'abitazione del monaco e la loggia. Non gli è concesso di andare al giardino sottostante né di salire al magazzino del livello superiore. Sul posto traccia velocemente lo schizzo dell'alloggio e ciò che vede dall'alto della loggia e in un secondo momento, seduto à la table commune del refetorio, ridisegna la pianta e la sezione. Si spiegano così alcuni errori e incertezze nel disegno.
5. IBIDEM
6. JEANNERET Charles-Edouard, Annotation sur croquis, Pianta e sezione della cella della Certosa del Galluzzo, Foglio E2-r, 1907, inchiostro di china e matita su carta. AJG, croquis repris par TALAMONA Marida (l'Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Marida, Maxxi, Electa, 2012) p.60
7. IBIDEM
8. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Collection l'Esprit Nouveau, Editions Crès, Paris, 1930, Quatrième conférence, jeudi 10 octobre 1929, Faculté des Sciences Exactes, «Une cellule à échelle humaine», p.99
9. IBIDEM

FILTRE

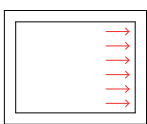
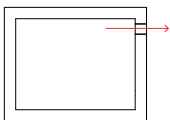
L'architecture comme filtre entre l'homme et la nature



Chartreuse - cellule
plan rez-de-chaussée



Coupe jardin



- plan rez-de-chaussée
- plan jardin (niveau -1)

De retour de son voyage d'Orient, en 1911, Le Corbusier retourne à la Chartreuse de Galluzzo. Comme nous l'avons vu, les documents de cette visite seraient à observer selon une perspective plus architectonique que lors de sa première venue. Pour Francesco Passanti, il serait question d'une *tensione differente, non fra cella e chiostrò ma all'interno della cella stessa*.¹ Selon lui, le croquis de 1911 évoque deux aspects bien distincts;

*ogni cella combina isolamento dal paesaggio (sotto) e comunio col paesaggio (sopra); è raccolta e aperta; è centrata ma guarda lontano; è qui è là; offre una natura stilizzata nel giardino in basso, e la campagna vera dalla loggia in alto. In altre parole: l'architettura è l'intermediario, il filtro, l'interprete fra l'uomo e il paesaggio.*²

La question de l'isolement du paysage est traitée de manière spécifique dans le cas de la chartreuse; lorsque que le moine travaille, cultive son jardin, lorsqu'il est debout, le paysage lui est «interdit» par le mur qui l'enclos. Une fois à l'étage, que ce soit assis à sa table de travail sous la fenêtre de la pièce principale ou assis dans l'embrasure du mur terminant la loggia doté d'une ouverture sur le paysage, le moine peut enfin admirer *la vue splendide sur Florence et les Appenins*³, comme si son esprit était désormais «autorisé» à s'y perdre. Un espace tampon se trouvant entre la loggia et le logement permet une transition vers le loin.

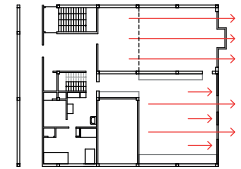
Concernant l'Immeuble-villas, il semblerait que Le Corbusier traite des mêmes principes mais qu'il les réutilise de manière différente. En effet, une fois dans l'appartement, *on bute sur un pan de verre*⁴, énorme baie vitrée faisant toute la hauteur du salon. La présence du garde corps implique une station debout afin de pouvoir regarder au loin. Une fois dans le jardin suspendu, un système de clôture permet des cadrages. Il semblerait alors que le mur de la cellule du chartreux soit réinterprété dans ce cas précis; tantôt il permet la vue au loin, tantôt non. Il est intéressant de noter que, dans l'image du Pavillon de l'Esprit Nouveau, un cadrage vers l'extérieur

est permis grâce à une ouverture dans la dite clôture à l'endroit même où une table à manger est disposée. Se pourrait-il que Le Corbusier ait souhaité retranscrire cette position assise pour regarder au loin?

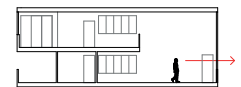
La question de l'ouverture serait donc primordiale et revêtirait des significations différentes; dans le cas de la chartreuse, le simple fait que l'habitation du moine soit en retrait par rapport au mur de séparation implique de nouveau une notion d'isolement très forte d'avec l'extérieur. Pour seule ouverture, le cadrage de la loggia, qui ne représente même pas l'intérieur de l'habitation. Le fait d'y avoir ajouté des volets marque le fait de se couper du monde plus qu'un intérêt de protection; la loggia étant un espace extérieur.

Dans le cas de l'Immeuble-villas, le pan de verre implique, depuis l'extérieur, une forte connexion visuelle. Bien que le garde corps protège un temps soi peu l'intimité de l'appartement, il semblerait que la volonté de se projeter vers l'extérieur soit permise à ce moment précis. De ce fait, le jardin garderait, tout comme dans la chartreuse, un caractère plus intime.

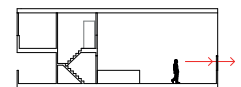
Il est donc à noter ces subtils différences; dans le cas de la chartreuse, il faut sortir afin de se rapprocher de la vue alors que Le Corbusier propose tout le contraire dans ses appartements. La chartreuse permet la vue selon une station assise du moine alors que l'Immeuble-villas proposerait surtout une station debout. La clôture du jardin cartusien interdit toute vue vers l'extérieur alors que le jardin suspendu propose des cadrages. De nouveau, la station assise y est prescrite au contraire du moine cartusien cultivant son potager.



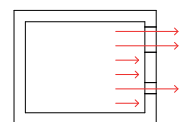
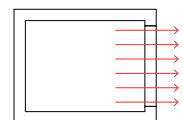
Immeuble-villas - appartement
Plan rez-de-chaussée



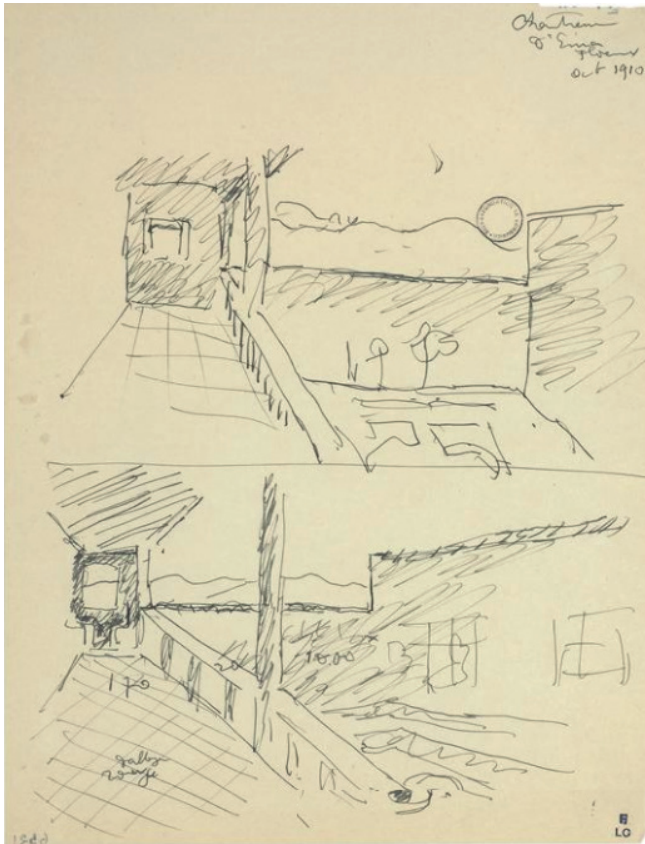
Coupe salon



Coupe jardin-suspendu



- plan salon (rez)
- plan jardin-suspendu (rez)



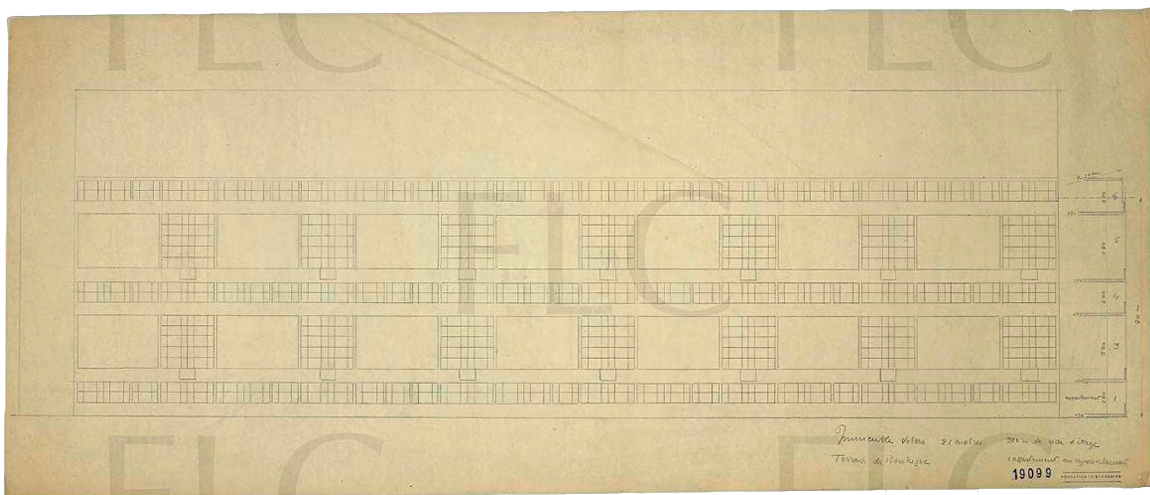
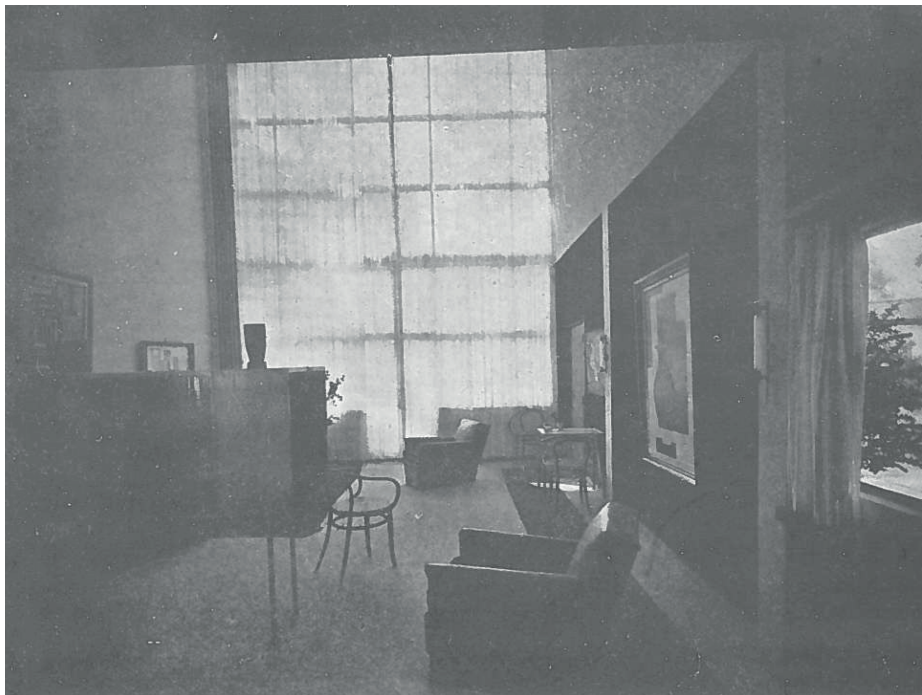
- Charles-Edouard Jeanneret Schizzo di una cella a Ema 1911

- Cellule de moine Promenoir privé avec moine assis devant la fenêtre. Chartreuse de Galluzzo, 1910-1944

- Pavillon de l'Esprit Nouveau Vue intérieure du jardin suspendu. FLC

- Pavillon de l'Esprit Nouveau, vue contre le vitrage

- Dessin d'étude de façade partielle et coupe schématique sur façade partielle FLC 19099



1. PASSANTI Francesco, dans l'Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Marida, Toscana, Maxxi, Electa, 2012) p.45

2. IBIDEM

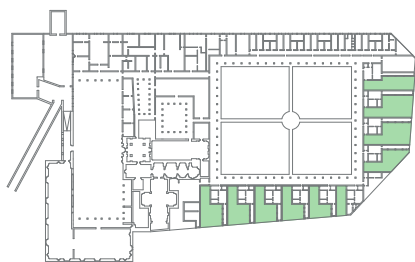
3. JEANNERET Charles-Edouard, Annotation sur croquis, Pianta e sezione della cella della Certosa del Galluzzo, Foglio E2-r, 1907, inchiostro di china e matita su carta. AJG, croquis repris par PASSANTI Francesco (l'Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Marida, Maxxi, Electa, 2012) p.45

4. LE CORBUSIER, Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Collection l'Esprit Nouveau, Editions Crès, Paris, 1930, Quatrième conférence, jeudi 10 octobre 1929, Faculté des Sciences Exactes, «Une cellule à échelle humaine», p.99

5. JEANNERET Charles-Edouard, Annotation sur croquis, Pianta e sezione della cella della Certosa del Galluzzo, Foglio, 1907, p.45

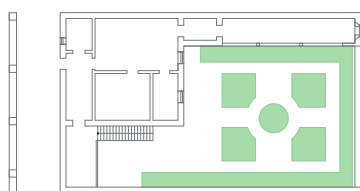
JARDIN

Clôturé ou suspendu



plan chartreuse/jardins

Robert Serrou, journaliste et écrivain et Pierre Vals, photographe, ont été parmi les rares à avoir pu pénétrer un monastère Chartreux et surtout à pouvoir y vivre durant quelques temps aux côtés des moines. Ils livrent donc un témoignage du fonctionnement de la Grande-Chartreuse et, partant du principe que celle-ci soit le modèle de toutes les autres et que les cellules n'auraient pas subi de grands changements¹ depuis, nous nous appuyons sur leurs dires concernant l'intérieur de la cellule et plus particulièrement sur le jardin qui s'y trouve.



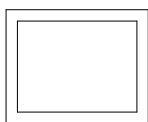
plan cellule

Dans le jardin, qui n'a que quarante à cinquante mètres carrés, on est encore plus enfermé, un mur achevant le carré du côté du pré. Il n'y a décidément d'échappée que vers le ciel. Cet ermitage comprend, d'abord, le jardin dont nous venons de parler, où le père cultive à son gré, fleurs, fruits ou légumes. Celui qui a besoin d'un exercice plus fort, laisse une bande de terre toujours inculte et peut ainsi continuellement bêcher ou piocher. Au jardin, il est possible, aux heures de recueillement, de se promener ou de s'asseoir sur le banc de pierre pour réciter le chapelet.²



coupe jardin

Le jardin cartusien revêtait alors plusieurs rôles; à caractère individuel, il permet au moine de cultiver à sa guise, sert d'exercice physique au niveau du travail manuel, de lieu spirituel, de repos. Il respecte toujours la cohérence d'avec l'ordre cartusien; être isolé du monde extérieur. Comme nous l'avons évoqué plus haut, l'ermitage de chaque père serait *un monastère individuel, devant assumer, durant la journée du moine, toutes les fonctions attachées à des bâtiments divers dans une abbaye suivant une règle cénobitique: plus simplement, la cellule du chartreux est église, cloître, scriptorium, réfectoire, cuisine, dortoir, atelier et potager.*³ Hormis le fait qu'il serve à l'ensemble de la chartreuse dans le but d'isoler les cellules les unes des autres, son caractère reste totalement individuel.



- jardin clos sur 4 côtés
- vue permise vers le ciel

1907. J'ai 19 ans. Je prends pour la première fois contact avec l'Italie. En pleine Toscane, la chartreuse d'Enza couronnant une colline laisse voir les créneaux formés par chacune des cellules de moines à pic sur un immense mur de château-fort. Entre chaque créneau est un jardin profond, complètement dérobé à

*toute vue extérieure et privé également de toute vue au dehors.*⁴

Il semblerait que déjà lors de sa première visite, Charles-Edouard Jeanneret pris conscience de ce fonctionnement. Le jeune architecte prend surtout note de la relation que le jardin entretient avec le paysage, fermé de toute part; en ce sens il rejoindrait parfaitement le témoignage des deux journalistes; la vue ne va que vers le ciel.

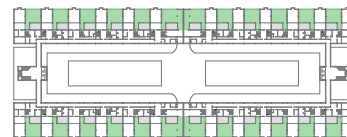
Bien que le jardin suspendu reprenne la caractéristique de séparation des habitations; *Un jardin isole une villa de sa voisine*⁵, il semblerait que Le Corbusier ne lui prête pas les mêmes intentions.

*Le type de ces jardins en l'air me paraît la formule moderne de prise d'air pratique, à portée immédiate du centre de vie; on y circule à pied sec, évitant les rhumatismes, à l'abri du soleil perpendiculaire et de la pluie. (...) Jardin efficace, sans entretien.*⁶

Là encore nous pouvons voir le mécanisme dans lequel s'insère le jardin; il sert de séparation et ventile tout l'immeuble cependant, concernant l'effort physique et la culture;

*Erreur profonde, pure illusion: on a imposé un martyre à l'ouvrier et à sa femme. Leur jardin? Corvée domestique supplémentaire, très grave; grave pour le corps qu'elle déforme; les mouvements du jardinage étant de mauvais mouvements; corvée de jardinage, usure du corps. «Cultiver son jardin!» Il y a pas mal de littérature autour de cela... et de bonnes affaires!*⁷

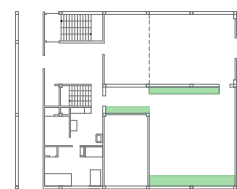
Il semblerait alors que la grande différence entre ces deux jardins ne se trouve pas au niveau typologique; bien que les murs sur trois côtés ou quatre marquent une différence évidente, elle se trouverait surtout au niveau fonctionnel. Le jardin cartusien paraît être fortement lié avec la dimension de travail, qu'il soit physique ou psychique, alors que le jardin suspendu de l'immeuble-villas semble être une bouffée d'air frais pour l'immeuble comme pour la cellule; dédié aux loisirs. On s'y installe pour admirer la vue, manger en famille.



plan Immeuble-villas/jardins:

jardin-suspendu (double hauteur) ■

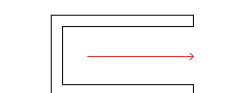
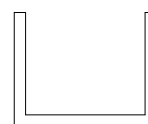
prise d'air (hauteur du bâtiment) ■



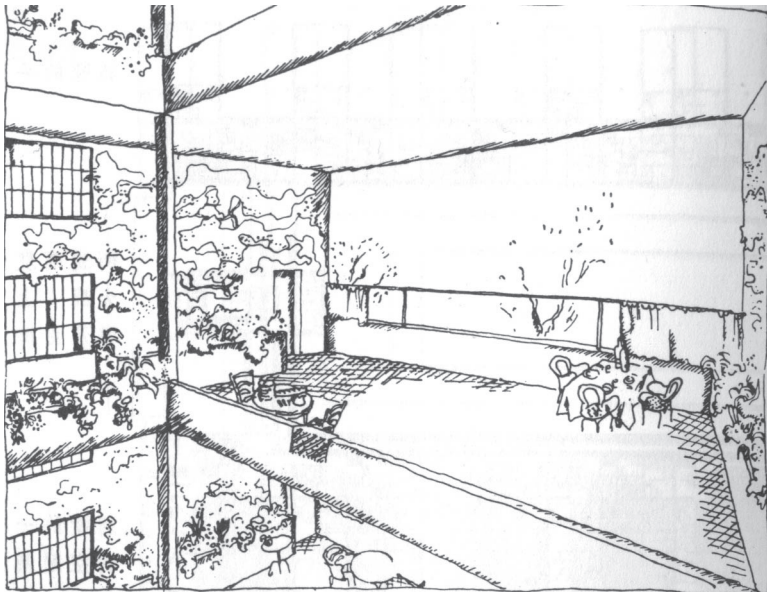
plan appartement



coupe jardin-suspendu



- jardin clos sur 3 côtés
- vue permise vers l'horizon



à gauche:
- Vue intérieure
Pavillon de l'Es-
prit Nouveau
Jardin suspendu
Urbanisme

ci-dessous:
- Jardin d'une
cellule.
Chartreuse de
Galluzzo.
Cartolina della
metà del Nove-
cento, circa.
Collezione
privata



en bas:
- Pavillon de l'Es-
prit Nouveau
Jardin-suspendu



- un moine dans
son jardin.
Grande Chartreuse



- un moine cultivant
son jardin.
Grande Chartreuse



1. ANIEL Jean-Pierre, *Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie*, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.61, *Les Cellules - En ce qui concerne leur architecture, il y a peu à ajouter à ce que nous avons déjà dit des cellules, qui gardent aujourd'hui encore les mêmes fonctions et les mêmes dispositions. La seule évolution (par rapport aux cellules des premières chartreuses) notable semble être celle du promenoir, à l'origine simple appentis dans la plupart des maisons, qui prend à partir de la Renaissance un aspect souvent monumental et peut être remplacé par une loggia comme à La Padula ou être surmonté d'une seconde galerie comme dans certaines cellules de Calci et Pavie.*

2. SERROU Robert, VALS Pierre, *Au «désert» de chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno*, Editions Pierre Horay, Paris, 1984, ISBN 2-7058-0146-4, p.80 - reportage de deux journalistes à la Grande-Chartreuse qui ont passé plusieurs jours à vivre selon le rite cartusien, guidés par des moines chartreux. Partant du principe énoncé par Jean-Pierre Aniel dans sa thèse *Les maisons des Chartreux* que la disposition et le rite attachés à la cellule du moine n'ont pas été victimes de grands changements, il semblerait que nous puissions prendre ce témoignage et l'adapté à la chartreuse de Galluzzo.

3. ANIEL Jean-Pierre, *Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie*, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.34

4. LE CORBUSIER, *Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme*, Collection l'Esprit Nouveau, Editions Crès, Paris, 1930. Quatrième conférence, jeudi 10 octobre 1929, Faculté des Sciences Exactes, «Une cellule à échelle humaine», p.99

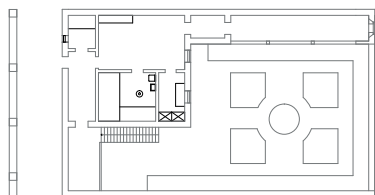
5. IBIDEM

6. LE CORBUSIER, *Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme*, p.99

7. LE CORBUSIER, *Précisions sur état présent de l'architecture et de l'urbanisme*, p.102

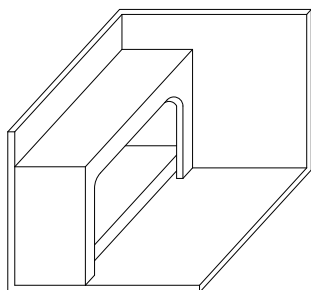
CELLULE

Dispositif mobilier



plan cellule⁹

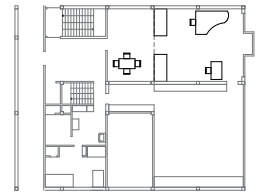
Voyons maintenant la maison elle-même, troisième partie de l'ermitage. Au rez-de-chaussée, deux pièces basses et voûtées: un bûcher et un atelier. Le moine se réchauffe en fendant et en sciant le bois, avant de le brûler. Dans l'atelier, un banc de menuisier et souvent un tour à bois. Près de l'escalier, la porte du guichet, dont nous connaissons déjà la destination. A l'étage, deux pièces également. Dans la première, une statue de la Vierge et un petit banc. Le Chartreux s'y recueille à chaque fois qu'il rentre en cellule, c'est pourquoi on l'appelle l' «Ave Maria». A côté, le cubiculum, une alcôve pour le lit de planches garni d'une paille, de gros draps et de couvertures où le moine dort à moitié habillé. Un poêle en fonte, qu'il allume quand il fait très froid. Dès que le poêle s'éteint, le froid revient vite, car au bout de quelques semaines d'hiver il a pénétré les gros murs, dont on ne peut plus le chasser jusqu'à l'été. Une caisse pour le bois, une chaise, un petit oratoire où il dit la partie du grand office qui n'est pas chantée à l'église, tout le petit office de la Vierge et souvent aussi une partie de l'office des défunts. Entre les deux pièces, un réduit servant de cabinet de travail. Sur une planche, devant la fenêtre, le Chartreux prend, souvent en lisant, sa collation du soir composée d'un morceau de pain (...). C'est là aussi qu'il prendra son repas de midi. (...) Le cabinet de toilette est très rudimentaire. Dans une petite armoire, au creux du mur, un petit évier et une cuvette.¹



axonométrie mobilier fixe⁹

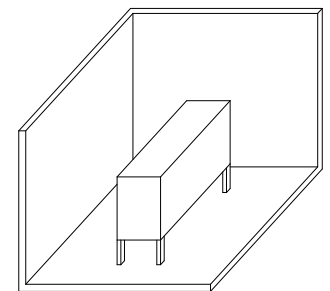
Il semblerait que la question du mobilier dans le cas de la chartreuse ne date pas d'hier, ainsi que l'affirme Jean-Pierre Aniel dans sa thèse; *Les fonctions et l'aménagement de la cellule étaient fixés dès le XI^e siècle, (...) et au XIII^e siècle la Lettre d'Or exprimait en une formule concise son caractère suffisant, (...).*² La question liée au dispositif mobilier semblerait alors être directement en lien avec le rite imposé par l'ordre cartusien et entrerait dans une logique d'utilité. *L'unique accès à la cellule est situé dans l'une des galeries du grand cloître; près de la porte est ménagé dans l'épaisseur du mur un guichet servant de passe-plat³; exemple d'un dispositif mis en oeuvre afin d'assurer l'isolement du moine du reste du monastère. Tout le dispositif mobilier de la cellule serait pensé dans le but d'offrir au chartreux ce dont il aurait besoin dans l'exécution du rite.*

Le Corbusier, grâce au Pavillon de l'Esprit Nouveau lors de l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, véritable appartement de l'Immeuble-villas, nous fait entrer dans la cellule et nous parle de la question du mobilier: *Le meuble ici ne vient pas ajouter son architecture possible à une architecture déjà arrêtée. Il fait architecture.*⁴ Il semblerait alors que, à l'instar de la chartreuse, le meuble fasse partie intégrante du lieu et le serve. *De la salle on voit la table à manger. Dans la pratique les casiers standards limitant l'antichambre (à gauche) pourraient occuper l'espace jusqu'au plafond et fermer totalement cette pièce.*⁵



plan cellule

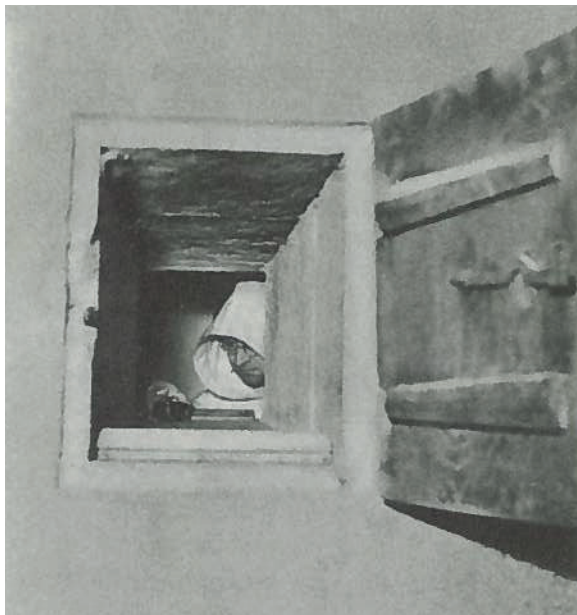
La question de la modularité semble alors être prépondérante. En effet, Le Corbusier, bien qu'il traite le meuble comme une partie intégrante de l'architecture, de l'espace, il n'en arrête pas pour autant son utilisation. *Nous avons créé des tables dont les dimensions obéissent à une loi de combinaison et qui ne sont ni des tables de salle à manger, ni de salon. Nous les avons admises comme pouvant se transporter aisément d'une pièce à l'autre. (...) De telles tables serviront de bureau ou de table à thé: et les juxtaposant, on y servira des banquets.*⁶ Les meubles de la cellule du chartreux, eux, semblent être figés; un *banc de menuisier*, le banc pour se recueillir devant la Vierge, *une caisse pour le bois*, *une chaise*, une alcôve pour l'oratoire, une autre pour le lit, la table pour manger, celle pour travailler (copie de manuscrits).⁷ Les éléments seraient donc spécifiques à une tâche particulière.



axonométrie
mobilier mobile¹⁰

Dans les deux cas, malgré cette différence, le meuble n'est en rien un élément de décoration mais fait partie intégrante de l'architecture. De plus, ils semblent tous deux êtres des éléments standardisés; l'un plus artisanal, dans le cas de la chartreuse, avec des meubles travaillés à la main et l'autre, pour l'Immeuble-villas, issu de l'industrie;

*Le pavillon de l'Esprit Nouveau, à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, à l'occasion duquel ce livre est publié, constituera un document de standardisation. Tout ce qui le meublera sera produit de l'industrie et non des décorateurs.*⁸

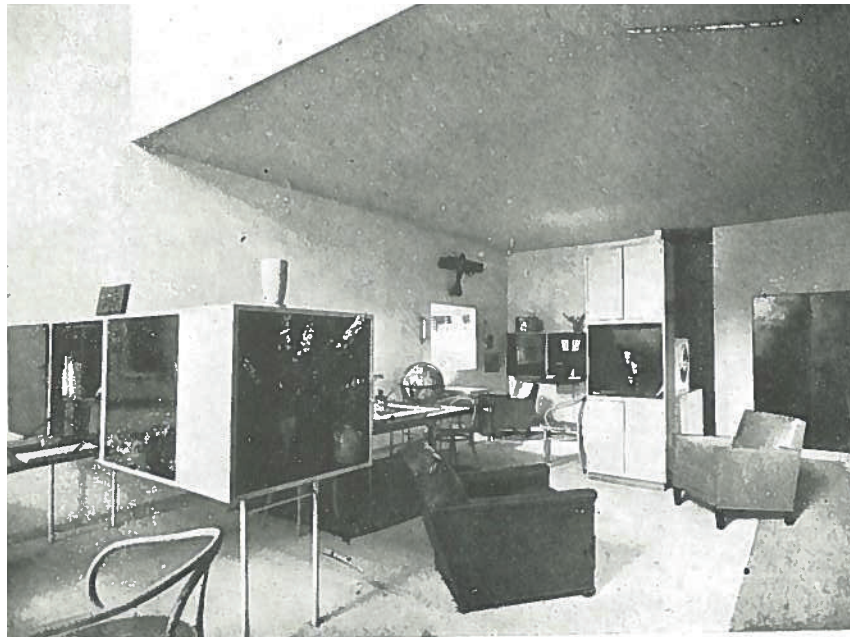


en haut à gauche:
- moine dans le
petit oratoire
Grande Chartreuse

en haut à droite:
- moine recevant
son repas par le
passe plat à côté de
la porte d'entrée
Grande Chartreuse

en bas à gauche:
- alcôve accueillant
le lit et armoire
avec évier.
Grande Chartreuse

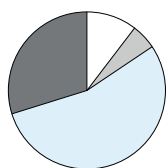
Pavillon de l'Esprit
Nouveau
casiers standarts
limitant l'anti-
chambre (à gauche)
qui pourraient
occuper l'espace
jusqu'au plafond et
fermer tatelement
cette pièce.



1. SERROU Robert, VALS Pierre, Au «désert» de chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horay, Paris, 1984, ISBN 2-7058-0146-4, p.80 - reportage de deux journalistes à la Grande-Chartreuse qui ont passés plusieurs jours à vivre selon le rite cartusien, guidés par des moines chartreux. Partant du principe énoncé par Jean-Pierre Aniel dans sa thèse *Les maisons des Chartreux* que la disposition et le rite attachés à la cellule du moine n'ont pas été victimes de grands changements, il semblerait que nous puissions prendre ce témoignage et l'adapté à la chartreuse de Galluzzo.
2. ANIEL Jean-Pierre, Les maisons des Chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983, p.34
3. IBIDEM
4. LE CORBUSIER, Almanach d'architecture moderne, Paris, 1925, 1ère édition, Edition Crès, Collection de l' «Esprit Nouveau», Le Pavillon de l'Esprit Nouveau, p.145
5. LE CORBUSIER, Almanach d'architecture moderne, p.156
6. LE CORBUSIER, Almanach d'architecture moderne, p.145
7. SERROU Robert, VALS Pierre, Au «désert» de chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, p.80
8. LE CORBUSIER, Urbanisme, Paris, 1924, 1ère édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «l'Heure du repos», p.219
9. Reconstruction du mobilier d'une alcôve pour un lit dans la chartreuse de Galluzzo faite par l'étudiant à partir de photographies trouvées dans; SERROU Robert, VALS Pierre, Au «désert» de chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horay, Paris, 1984, ISBN 2-7058-0146-4, p.80
10. Reconstruction du mobilier d'une étagère à casier de Le Corbusier faite par l'étudiant à partir de photographies du Pavillon de l'Esprit Nouveau.

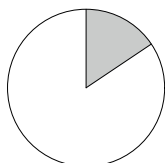
HORAIRES

Rythme de vie



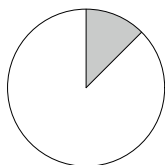
Journée type d'un moine chartreux:

- travail manuel
- travail spirituel
- loisirs
- sommeil



Temps passé:

- en cellule
- à l'église/chapelles



Quote part de moments:

- individuels
- collectifs

La journée type d'un moine cartusien comprendrait trois aspects: la solitude, la vie en communauté, le travail (manuel/spirituel).¹ Il respecte un horaire stricte dicté par le rite cartusien qui ne varie que très peu, sauf les jours de fête.

Dans son livre *La Ville Radieuse*, Le Corbusier énonce que l'unité de mesure basée sur le cycle quotidien serait représentée par la journée de 24 heures. Il évoque le fait que, durant les civilisations pré-machinistes, *la journée solaire s'écoulait sans heurts, ni trous, ni ruptures, dans une succession ininterrompue de cause à effet. (...) L'être, en un mot, était stimulé.*²

La journée se divisait donc entre le jour et la nuit; le jour étant dédié au travail (se trouvant souvent sur le lieu d'habitation et le fils assistant dans la plupart des cas son père). Mais avec l'apparition de la machine, *le travail est arraché des mains*³ de l'artisan laissant alors une partie de sa journée libre; le lieu de travail se déconnecte de l'habitation, les loisirs font leur apparition. La question du temps libre, partagé en famille ou en collectivité entre désormais en ligne de compte et, par là-même, la notion d'individualité qui prendrait une toute autre ampleur.

La solution du logement collectif résiderait alors dans le juste équilibre entre individu/collectivité. Équilibre semblant pouvoir être atteint par le temps accordé à ces différents aspects.

La journée du moine chartreux, selon les graphiques effectués à partir du déroulement d'une journée type, se déroule majoritairement dans la solitude et se concentre autour du «travail» (surtout spirituel). Ce serait précisément par l'intermédiaire de celui-ci que le moine s'accomplirait, qu'il se rapprocherait de son but alors que, selon Le Corbusier et dans le cas de l'Homme moderne, l'arrivée de la machine et le fait qu'elle ôte le travail de ses mains creuserait *le gouffre de l'ennui*⁴ et le rendrait de ce fait *prolétaire*⁵. Dans ce cas, ce seraient alors les loisirs qui permettraient de définir *la journée même de l'homme moderne*⁶ et, lorsque ceux-ci seront bien organisés, *l'homme réel*⁷ pourra apparaître. La journée idéale serait alors:

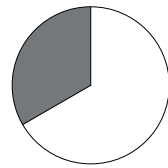
1. Quote part de travail collectif (production industrielle)
2. Culture du corps
3. Culture de l'esprit
4. Famille
5. Sommeil⁸

Ainsi le trou béant de la démoralisation est comblé par les loisirs. La journée sera productive. Alors: disparition du prolétariat.⁹

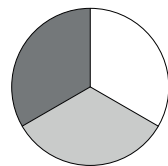
Nous pouvons constater que quelque soit la journée type et quel que soit le travail effectué, celui-ci ferait partie intégrante du quotidien d'un homme qui s'accomplisse. Le travail permettrait donc à l'homme - le chartreux du XIVe siècle comme l'homme moderne - d'être *stimulé*¹⁰ et de *participer et ce mot à lui seul représente des éléments essentiels d'équilibre et de satisfaction morale*.¹¹

La machine aurait donc ôté une part de cette «participation» plongeant l'homme dans l'ennui d'un temps libre mal aménagé. La solution résiderait précisément dans ce laps de temps; consacré aux loisirs, à soi, à la vie de famille, à la collectivité et qui permettrait à l'homme d'être «complet». Cependant, il est à noter que Le Corbusier ne précise pas le caractère collectif/individuel de l'organisation idéale d'une journée type. Pas de précision n'est donnée au sujet de la culture du corps ni de l'esprit au contraire du travail; *quote part de travail collectif*.¹²

Il est donc difficile de savoir quel «pourcentage» de vie individuelle/collective prônerait Le Corbusier. Cependant, si nous prenions comme postulat cette citation; (...) *et j'ai pu convaincre que s'ils (les chartreux) renonçaient au monde, ils savaient du moins s'arranger une vie délicieuse et je suis persuadé que tout compte établi, eux sont les heureux (...)*¹³; il se pourrait que les chartreux aient trouvé l'équilibre idéal entre individu/collectif, travail et loisirs. Au regard des schémas, la journée idéale ressemblerait plus à celle d'un chartreux qu'à un homme moderne. De plus, si l'on part du principe que l'appartement offre à l'homme tout ce dont il aurait besoin dans ces loisirs (sport/jardin), Le Corbusier laisserait donc le choix à ses occupants; s'ils veulent être en collectivité, ils le peuvent, ou non.



Société pré-machiniste:
journée (sans heurt) □
sommeil ■



Epoque moderne:
travail □
loisirs ■
sommeil ■

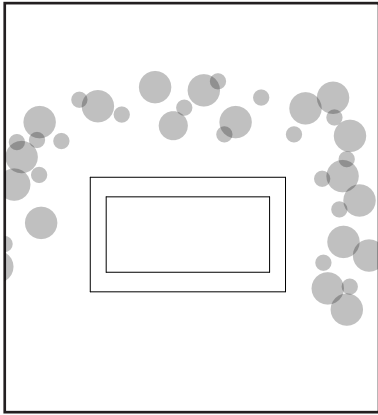
La journée d'un
moine cartusien¹⁴

cellule	23:30	- Lever, prière
église	00:15	- Matines suivies des Laudes
cellule	06:30	- Lever
cellule	07:00	- Prime - Angelus; oraison, préparation de la lecture
église	08:00	- Messe conventuelle
cellule	10:00	- Tierce , journée rythmée toutes les deux heures par les offices
cellule	11:00	- Etude, travail manuel
cellule	12:00	- Angelus, Sexte, repas, récréation (lire, travailler ou autre)
cellule	14:00	- Travail manuel, étude
cellule	16:00	- Vêpres de la Sainte Vierge
église	16:15	- Vêpres,
cellule	17:00	- Collation, lecture, oraison
cellule	18:45	- Angelus, Complies
cellule	19:30	- Coucher

1. <https://www.chartreux.org/fr/voie-cartusienne.php>
2. LE CORBUSIER, La ville radieuse, 1ère édition, Boulogne-sur-Seine, 1935, Editions de l'Architecture d'Aujourd'hui, Collection de l'équipement de la civilisation machiniste, p. 190
3. IBIDEM
4. IBIDEM
5. IBIDEM
6. IBIDEM
7. IBIDEM
8. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 192
9. IBIDEM
10. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 193
11. IBIDEM
12. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 190
13. JEANNERET Charles-Edouard, Lettre à ses parents, 14 septembre 1907, FLC, R(1)4-10, reprise par TALAMONA Marida dans l'Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Marida, Maxi, Electa, 2012, p.63-64, publiée dans E.Baudouï, A.Dercelles (a cura di), Le Corbusier Correspondances. Lettres à la famille 1900-1925, Infolio, Paris 2011, p.37
14. <https://www.chartreux.org/fr/moines/journee-moine.php>, onglet; les moines - la journée d'un moine, 1998-2017.

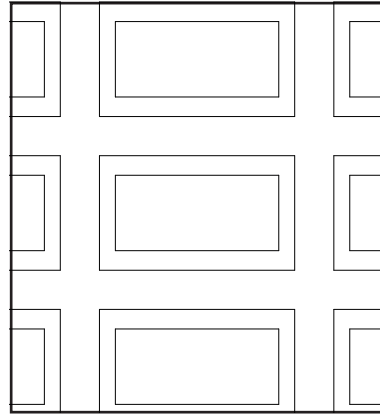
CONFRONTATION SCHEMATIQUE

IMPLANTATION



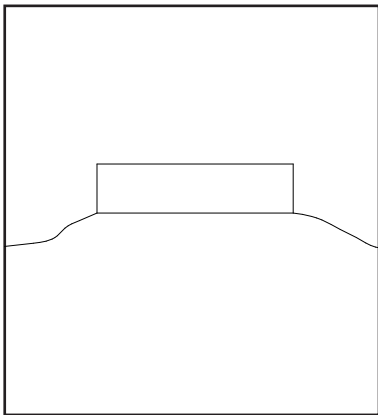
Chartreuse
plan

- environnement naturel
- isolement géographique



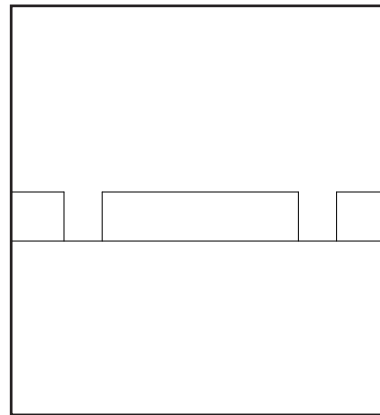
Immeuble-villas
plan

- environnement urbain
- isolement architectural



chartreuse
coupe

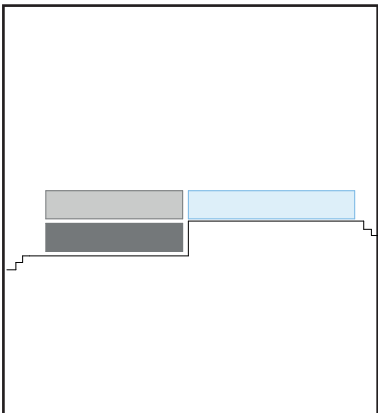
- topographie atypique



Immeuble-villas
coupe

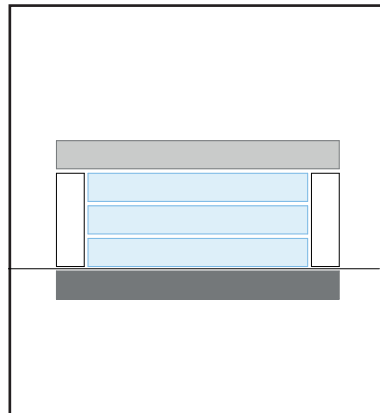
- environnement urbain

ORGANISATION



chartreuse
coupe

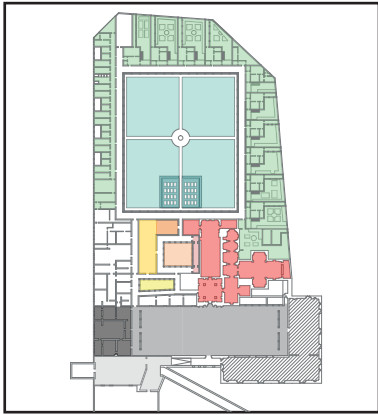
- séparation collectif/individuel
horizontale



Immeuble-villas
coupe

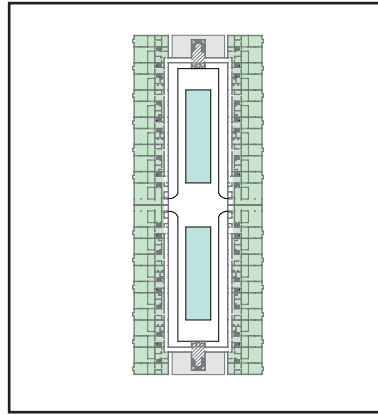
- séparation collectif/individuel
verticale

REPARTITION PROGRAMMATIQUE



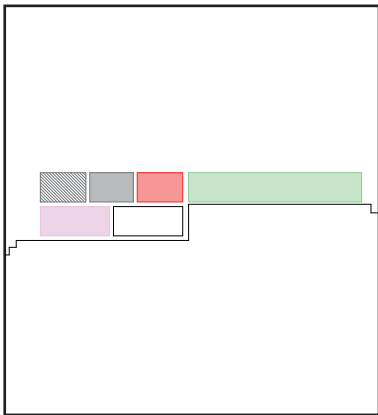
Chartreuse
plan

- séquence programmatique horizontale
- isolement



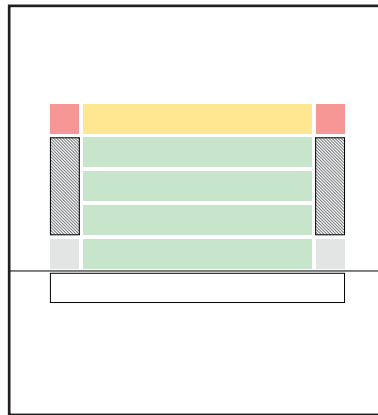
Immeuble-villas
plan

- séquence programmatique verticale



chartreuse
coupe

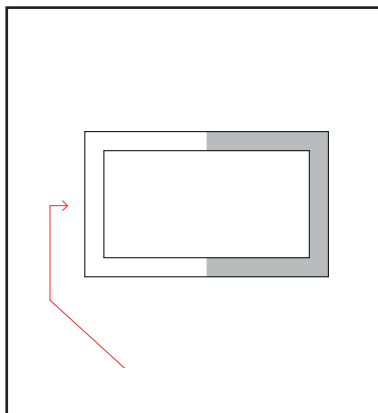
- séquence programmatique horizontale
- isolement



Immeuble-villas
coupe

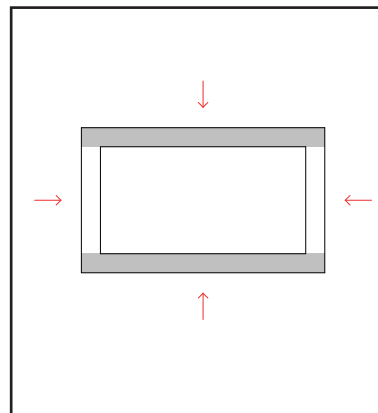
- séquence programmatique verticale
- individuel à collectif

DISTRIBUTION



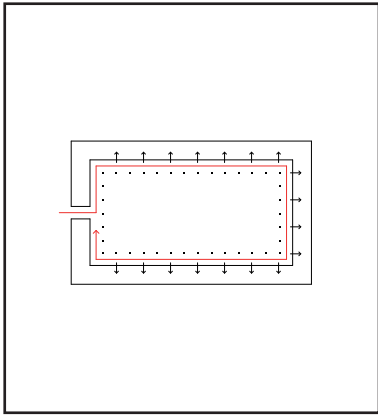
Chartreuse
plan accès

- 1 accès



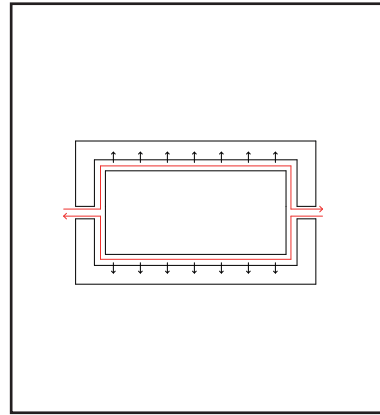
Immeuble-villas
plan accès

- 4 accès



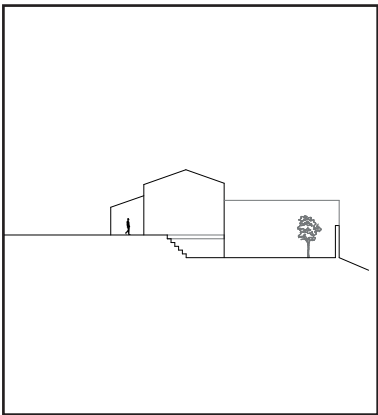
Chartreuse coupe

- 1 accès
- distribution sens unique
- boucle



Immeuble-villas coupe

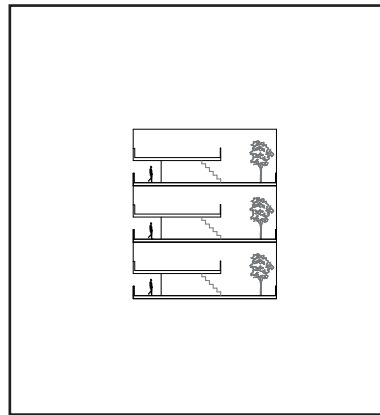
- 2 accès
- distribution double sens



Chartreuse coupe

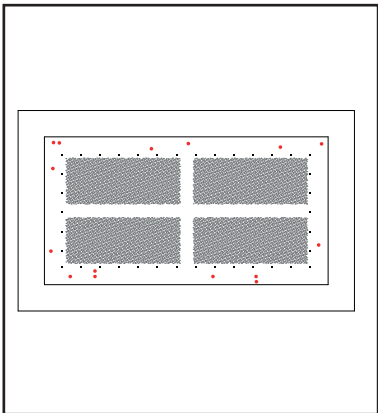
- système distribution horizontal

COUR



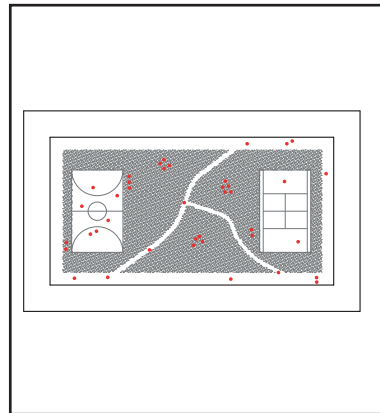
Immeuble-villas coupe

- système distribution vertical



Chartreuse cloître

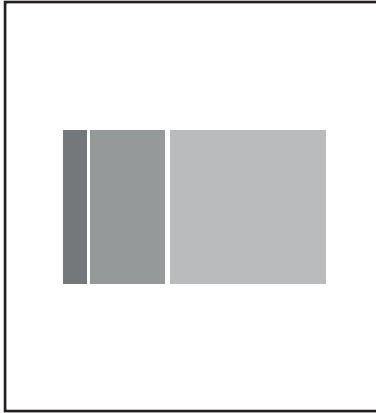
- zone de passage
- recueillement



Immeuble-villas cour/parc

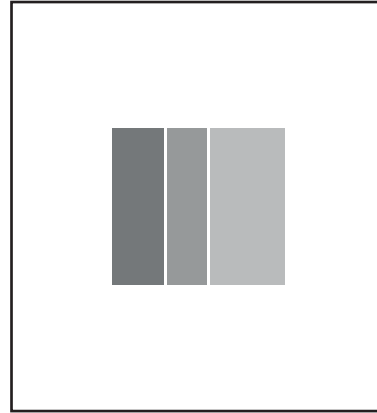
- zone d'appropriation
- loisirs/sport

CELLULE: ISOLEMENT



Cellule
plan

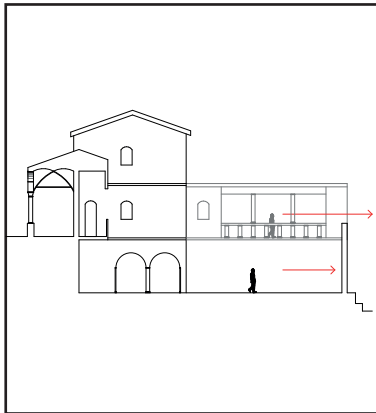
- séquence espaces tampon
- isolement du cloître



Appartement
plan

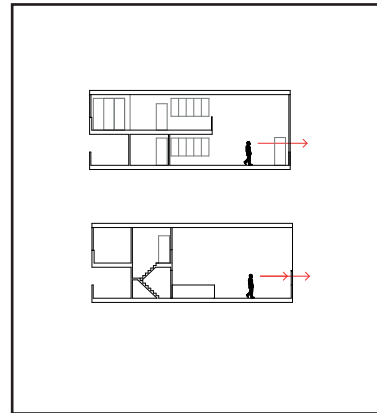
- séquence espace tampon
- isolement de la rue

FILTRE



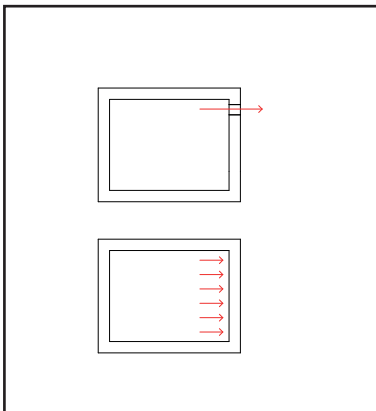
Chartreuse
coupe

- niveau -1: vue coupée/mur
- niveau 0: vue permise/fenêtre



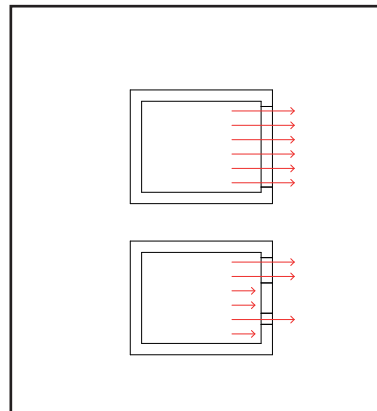
Immeuble-villas
- coupe salon
- coupe jardin

- niveau 0/salon: vue permise
- niveau 0/jardin - suspendu: vue coupée/permise



chartreuse
cellule
- niveau 0
- niveau -1

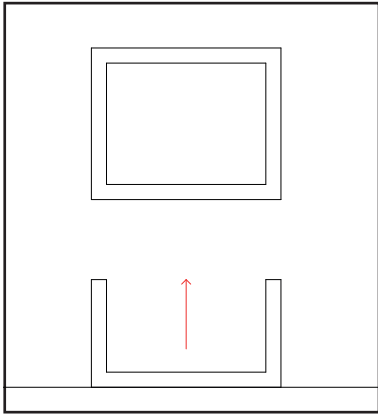
- niveau 0: vue permise/cadrage
- niveau -1: vue coupée/mur



Immeuble-villas
appartement
- niveau 0: salon
- niveau 0: jardin

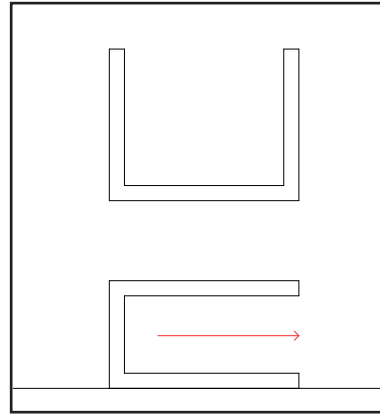
- niveau 0: salon: vue permise/fenêtre
- niveau 0: jardin - suspendu: vue permise/coupée cadrages

JARDINS



Chartreuse
cellule
jardin:
- schéma plan
- schéma coupe

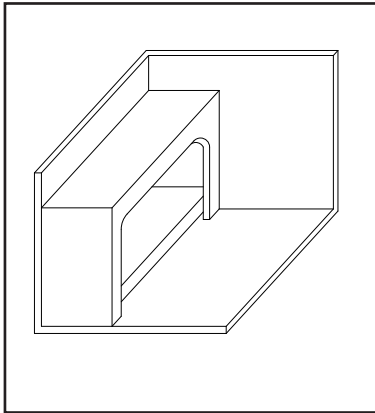
- enclos sur 4 côtés
- cadrage ciel
- travail



Immeuble-villas
appartement
jardin-suspendu:
- schéma plan
- schéma coupe

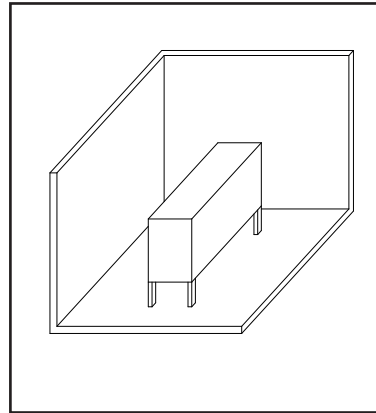
- enclos 3 côtés
- cadrage horizon
- loisirs

DISPOSITIF MOBILIER



Chartreuse
cellule

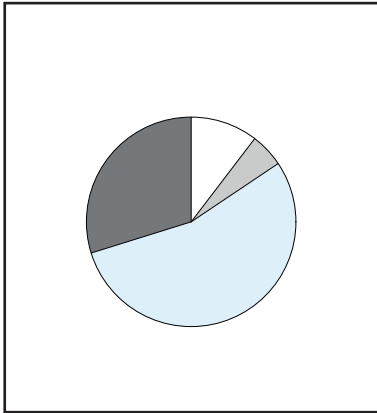
- position fixe
- mobilier à usage spécifique
- fait partie de l'architecture
- standard artisanal



Immeuble-villas
appartement

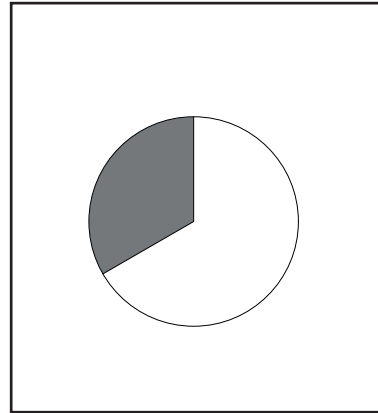
- position mobile
- mobilier à usage multiple
- fait partie de l'architecture
- standard industriel

HORAIRES



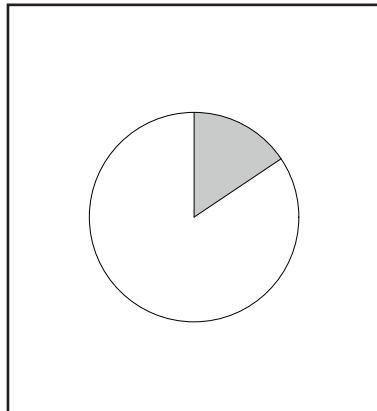
Journée type
chartreuse

- prédominance travail spirituel
- peu de loisirs



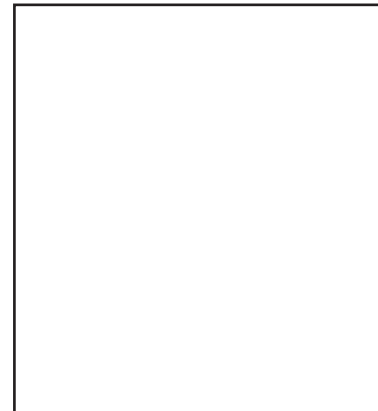
Journée type
époque pré-ma-
chiniste

- journée sans heurts
- rythme jour/nuit



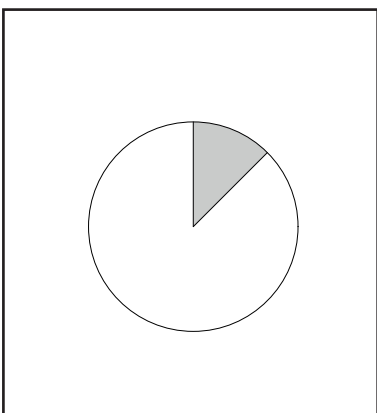
Quote-part
individuel/col-
lectif
chartreuse

- prédominance solitude



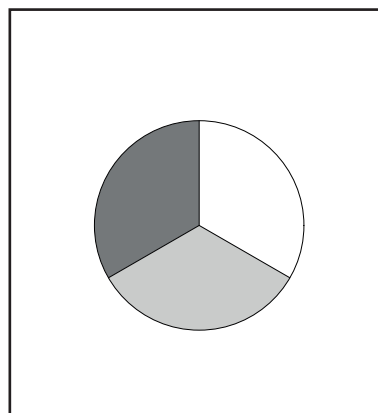
Ere moderne

- pas d'informations



Chartreuse
Temps passé:
- cellule
- église/cha-
pelles

- prédominance solitude
- cellule



Immeuble-villas
Temps passé:
- sommeil
- travail
- loisirs

- travail à l'extérieur du complexe
- loisirs au sein du complexe

CONCLUSION

Tout au long de ce travail, l'analyse s'est appuyée sur le type du monastère chartreux, plus précisément la Chartreuse de Galluzzo, et l'Immeuble-villas de l'architecte Le Corbusier, afin de discerner les éventuels points similaires, les influences voire parfois différences entre les deux projets. L'analyse a donc permis de comprendre comment fonctionnaient ces deux complexes et quels étaient leurs caractéristiques fondamentales; tous deux mettaient l'accent sur un équilibre entre individu et collectivité, comprendraient une certaine mixité au niveau des fonctions et correspondraient à des solutions au logement ouvrier; par extension, au logement collectif.

Grâce aux différents thèmes étudiés, force est de constater que le monastère chartreux eut, en effet, une influence considérable sur le projet de l'Immeuble-villas. Bien que les divers principes utilisés furent remaniés afin de répondre de manière judicieuse à l'époque moderne et à ces Hommes nouveaux par Le Corbusier, les traits caractéristiques singuliers au monastère chartreux auraient bel et bien été réinterprétés. Parmi les plus probants; le binôme individu/collectivité et par là-même la notion de communauté, la question liée à l'équilibre entre quote-part de loisirs et de travail ainsi que la notion d'isolement.

individu/collectif *Dans cette première impression d'harmonie, dans la Chartreuse d'Ema, le fait essentiel, profond ne devait m'apparaître que plus tard, l'instance de l'équation à résoudre confiée à la perspicacité des hommes: le binôme individu-collectivité. Mais la solution porte également une leçon tout aussi décisive, celle-ci: pour résoudre une grande part des problèmes humains, il faut disposer de lieux et de locaux. Et c'est de l'architecture et de l'urbanisme. La Chartreuse d'Ema était un lieu; et les locaux étaient présents, aménagés selon la plus belle biologie architecturale. La Chartreuse d'Ema est un organisme.¹*

De ce point de vue, la Chartreuse de Galluzzo et l'Immeuble-villas semblent être similaires. Les deux ensembles seraient de véritables organismes, des machines², dont la totalité de leurs parties oeuvrent vers un but commun: permettre à la cellule d'assouvir les besoins de son occupant; se rapprocher de Dieu pour les uns, *poursuivre dans le repos (le même chemin spirituel qu'il (l'homme) parcourt dans son travail) le développement organique de son existence, lequel est de créer une famille et de vivre, comme tous les animaux de la terre et comme tous les hommes de tous les temps, en famille organisée³ pour les autres.*

loisirs/travail

La journée solaire s'écoulait sans heurts, ni trous, ni ruptures, dans une succession ininterrompue de cause à effet. (...) L'être, en un mot, était stimulé.⁴

Avec l'apparition de la machine, le travail de l'artisan lui est ôté des mains et laisserait alors *un trou béant* dans sa journée, faisant de lui, petit à petit, un *prolétaire*.⁵ De ce fait, la question des loisirs voit le jour afin de permettre à l'homme de combler ce temps et de définir *la journée même de l'homme moderne*,⁶ de le rendre *réel*⁷ et d'amener la *disparition du prolétariat*.⁸

De cet équilibre dépendrait alors la santé non seulement de l'Homme lui-même car il serait *stimulé*⁹ tout au long de sa journée, à l'instar du moine chartreux, et pourrait *participer et ce mot à lui seul représente des éléments essentiels d'équilibre et de satisfaction morale*.¹⁰ De cet équilibre entre loisirs et travail découleraient celui de l'Homme; *Une affectation féconde des heures libres forgera une santé et un coeur aux habitants des villes*¹¹ mais aussi et surtout celui de la société toute entière.

isolement

*L'expansion inattendue du machinisme a rompu ces conditions d'harmonie (...). L'essor industriel dépend essentiellement des moyens d'approvisionnement en matières premières et des facilités d'évacuation des produits manufacturés. C'est donc au long des voies ferrées innovées par le XIX^e siècle, et sur les bords des voies d'eau (...) que les industries se sont véritablement ruées. Mais, profitant des disponibilités immédiates en logements et en ravitaillement que détenaient les villes existantes, les fondateurs d'industries installèrent leurs entreprises dans la ville ou sur ses bords, au mépris du malheur qui pourrait résulter. Implantées au coeur des quartiers d'habitation, les usines y répandent leurs poussières et leurs bruits.*¹²

L'ensemble que représente la Chartreuse d'Ema fonctionne en autarcie. De ce fait, la question du travail, de la production, semble omniprésente. Qu'elle soit de subsistance pour la communauté même ou commerciale, avec notamment les liqueurs produites destinées à être vendues ainsi que le travail de copie de manuscrits effectué par les moines dans leur cellule, la notion de production se retrouverait à toutes les échelles; du bâtiment à la cellule.

Durant l'époque moderne, le remodelage urbain semblait faire partie des priorités, Le Corbusier transposerait alors la notion d'isolement chère au type de la chartreuse dans un contexte bâti tout en la réinterprétant afin de bien l'y intégrer. Le complexe de la chartreuse paraît avoir été «transporté» au centre

des villes. Cependant, il manquerait la question liée à la production, au travail, qui n'aurait pas été emmenée avec le tout. L'époque machiniste et ces usines représentant un «danger» pour les quartiers d'habitations, la question du zoning prendra une ampleur considérable dans le but de déconnecter l'homme de son lieu de travail, de l'en protéger.

Mais alors, si le travail représente un véritable *chemin spirituel*¹³ pour l'Homme, comment pourrait-il être intégré au sein même de son habitation afin de lui permettre, à nouveau, *une journée sans heurts*¹⁴ et la possibilité de s'accomplir?

XXIe siècle

Avec l'apparition de l'automatisation de l'industrie, les modifications de la conception du travail dont, entre autres, l'augmentation du travail à mi-temps, du télé-travail (permis grâce à la connexion internet) ou encore les reconsidérations presque utopiques telles que le Revenu Brut Inconditionnel, force est de constater qu'une redéfinition de cette notion soit à faire ainsi qu'une réévaluation des valeurs, surtout géographique. En effet, dans une époque où la question de la mobilité semble être traitée sous l'angle d'une diminution des temps de parcours prônant un délaissement de la voiture au profit des transports publics, comment le travail s'en trouverait-il influencé? De plus, bien que la question du zoning semble avoir été bannie des réflexions urbanistiques, il semblerait que les centres villes restent encore et toujours destinés à un travail consacré surtout à une couche sociale plus élevée de la population,¹⁵ contrairement aux volontés de mixité sociale prônée par l'époque post-industrielle. Mais alors comment ces bouleversements et changements se répercutent-ils au niveau de l'architecture? Ainsi que l'énonce Le Corbusier, *pour résoudre une grande part des problèmes humains, il faut disposer de lieux et de locaux*.¹⁶ Le but serait alors d'expérimenter, de réadapter des modèles architecturaux afin de les harmoniser à ces configurations sociales nouvelles.

Ne serait-il pas alors judicieux de repenser ces questions au sein d'un même complexe unitaire? Où la question de re-mélanger l'habiter et travailler serait à l'ordre du jour dans le but de recréer une harmonie dans la journée de l'Homme. Un ensemble qui abriterait une communauté où les notions de mixités seraient prises en compte, où le caractère individuel et collectif seraient traités dans un juste équilibre et où le travail ferait partie intégrante de l'habitation afin de permettre à l'homme de s'accomplir; que ce soit au niveau de son activité et/ou de sa famille. La solution se trouverait peut-être dans le passé et serait alors à remettre au goût du jour.

1. PETIT Jean, Le Corbusier - Lui-même, Genève, 1970, Editions Rousseau, Collection Panoramas Forces vives, p.44
2. PETIT Jean, Le Corbusier - Lui-même, Genève, 1970, Editions Rousseau, Collection Panoramas Forces vives, Petit vocabulaire Corbu, p.196, *MACHINE: La machine est construite sur le système spirituel que l'homme s'est donné et non sur une fantaisie, système qui lui constitue un univers tangible; ce système, arraché article par article au monde qui nous entoure, est assez cohérent pour déterminer la création d'organes remplissant des fonctions semblables aux phénomènes naturels.*
3. LE CORBUSIER, Vers une Architecture, Paris, 1923, 1ère édition, Editions Crès, Collection de l'Esprit Nouveau, Chapitre «Maisons en Série», p.243, *Ce cadre, c'est son gîte; sa ville, sa rue, sa maison, son appartement se dressent contre lui et, inutilisables, l'empêchent de poursuivre dans le repos le même chemin spirituel qu'il parcourt dans son travail, l'empêchent de poursuivre dans le repos le développement organique de son existence, lequel est de créer une famille et de vivre, comme tous les animaux de la terre et tous les hommes de tous les temps, en famille organisée. La société assiste ainsi à la destruction de la famille et elle s'aperçoit, avec terreur, qu'elle en périra.*
4. LE CORBUSIER, La ville radieuse, 1ère édition, Boulogne-sur-Seine, 1935, Editions de l'Architecture d'Aujourd'hui, Collection de l'équipement de la civilisation machiniste, p. 190
5. IBIDEM
6. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 192
7. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 193
8. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 190
9. IBIDEM
10. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 193
11. LE CORBUSIER, La Charte d'Athènes, 1ère édition, Boulogne-sur-Seine, 1943, Editions de l'Architecture d'Aujourd'hui, Collection de l'équipement de la civilisation machiniste, p.64
12. LE CORBUSIER, La Charte d'Athènes, 1ère édition, Boulogne-sur-Seine, 1943, Editions de l'Architecture d'Aujourd'hui, Collection de l'équipement de la civilisation machiniste, p.66
13. LE CORBUSIER, Vers une Architecture, p.243
14. LE CORBUSIER, La ville radieuse, p. 190
15. www.europan-europe.eu/fr, Europan 14, Thématique: Villes productives
16. PETIT Jean, Le Corbusier - Lui-même, p.44

BIBLIOGRAPHIE

- Le Corbusier
- LE CORBUSIER, *Vers une Architecture*, 1ère édition, Paris, Editions Crès, Collection de «l'Esprit Nouveau», 1923
 - LE CORBUSIER, *Urbanisme*, 1ère édition, Paris, Editions Crès, Collection de «l'Esprit Nouveau», 1924
 - LE CORBUSIER, *Almanach d'architecture moderne*, 1ère édition, Paris, Editions Crès, Collection de «l'Esprit Nouveau», 1925
 - LE CORBUSIER, *Précisions sur un Etat présent de l'architecture et de l'urbanisme*, 1ère édition, Paris, Editions Crès, Collection de «l'Esprit Nouveau», 1930
 - LE CORBUSIER, *La ville radieuse*, 1ère édition, Boulogne-sur-Seine, Editions de l'Architecture d'Aujourd'hui, Collection de l'équipement de la civilisation machiniste, 1935
 - LE CORBUSIER, *La Charte d'Athènes*, 1ère édition, Boulogne-sur-Seine, Editions de l'Architecture d'Aujourd'hui, Collection de l'équipement de la civilisation machiniste, 1943
 - LE CORBUSIER, BOESIGER W. (éd.), STONOROV O. (éd), et JEANNERET Pierre, *Oeuvre complète 1910-1929*, Les éditions d'architecture,
- Auteurs divers
- PETIT Jean, *Le Corbusier Lui-même*, Genève, 1ère édition, Editions Rousseau Genève, Panoramas Forces vives Collection dirigée par Jean Petit, 1970
 - GRESLERI Giuliano et al., *Le Corbusier; Il viaggio in Toscana (1907)*, 1ère édition, Venezia, Cataloghi Marsilio, ISBN 88-7693-029-9, 1987
 - TALAMONA Marida, PASSANTI Francesco et al., *L'Italia di Le Corbusier*, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, 2012
 - ANIEL Jean-Pierre, *Les maisons des chartreux - des origines à la chartreuse de Pavie*, Bibliothèque de la société française d'archéologie, Editions Droz, 1983

- SERROU Robert, VALS Pierre, Au désert de Chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horray, France, ISBN 2-7058-0146-4, 1984

Support CD - Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922, FLC

Sites internet - <https://www.fondationlecorbusier.fr>
- <https://www.chartreux.org/fr/>
- <http://www.cistercensi.info/certosadifirenze/>
- <http://www.euopan-europe.eu/>

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

- Auteur inconnu, veduta aerea della Certosa del Galluzzo in Val d'Ema, Collezione privata, date inconnue, photographie, PASSANTI Francesco, L'Italia di Le Corbusier, (a cura di) TALAMONA Marida, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, p.44, 2012

- LE CORBUSIER, Perspective d'un immeuble in situ depuis la rue avec silhouettes et voitures, date inconnue, perspective, FLC 19083, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922

- LE CORBUSIER, Plan d'étage avec légendes et disposition intérieure (immeuble en U), plan, FLC 19082, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922

- LE CORBUSIER, Coupe AB, Coupe longitudinale sur immeuble avec services collectifs sur le toit, cotes et légendes, coupe, FLC 19070, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922

- LE CORBUSIER, Façade avec terrasses-jardins en axonométrie, disposition intérieure, silhouettes et végétation, perspective, FLC 19069, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922

- Auteur inconnu, Lato a oriente della Certosa del Galluzzo, in primo piano il torrente Ema, in una cartolina dei primi anni del Novecento, Collezione privata, carte postale, TALAMONA Marida, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, p.62, 2012

- LE CORBUSIER, Ville contemporaine pour 3 millions d'habitants - Plan masse - 1922, plan, FLC 31006A, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922

- JEANNERET Charles-Edouard, Schizzi del lato orientale e della pianta della Certosa del Galluzzo, Foglio E1-r, 1907, matita su carta. AJG, TALAMONA Marida, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, p.60, 2012

- VITI Goffredo, Pinacothèque - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze

- VITI Pellegrini, Cloître des frères convers - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze
- VITI Pellegrini, Choeur de l'Eglise - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze
- VITI Goffredo, Place de l'Eglise - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze
- ZANONI Luigi, Réfectoire - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze
- ZANONI Luigi, Chiostro del Colloquio - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze
- LE CORBUSIER, Plan d'étage avec légendes, aménagement des terrasses-jardins, hall d'entrée (immeuble en U), plan, FLC 19085, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922
- LE CORBUSIER, Dernier étage - plans partiels de rez-de-chaussée, premier étage, terrasse et dernier étage, plan, FLC 19084, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922
- LE CORBUSIER, Coupe AB - Coupe longitudinale sur immeuble avec services collectifs sur le toit, cotes et légendes, coupe, FLC 19070, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922
- JEANNERET Charles-Edouard, Pianta e sezione della cella della certosa del Galluzzo, Foglio E2-r, 1907, inchiostro di china a matita su carta, AJG, TALAMONA Marida, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, p.60, 2012
- VIOLLET-LE-DUC Eugène, Plan d'une cellule d'un chartreux - chartreuse de Clermont, 1854-1868, Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, p.309, 1854-1868
- JEANNERET Charles-Edouard, Schizzo di una cella a Ema, 1911, Carnet

du Voyage d'Orient n°6, 1911, p.13, matita e matita colorate su carta, FLC, PASSANTI Francesco, (a cura di) TALAMONA Marida, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, p.47, 2012

- Auteur inconnu, Pavillon de l'Esprit Nouveau - Vue intérieure du jardin suspendu, date inconnue, Paris, FLC/ADAGP

- Auteur Inconnu, Cellule de moine - promenoir privé avec moine assis devant la fenêtre, 1910-1944, photographie, Chartreuse de Galluzzo - Florence, Italie, Ministère de la culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP, apparue sur le site: <http://www.culture.gouv.fr>.

- Auteur inconnu, Cloître: croix, puits et galerie en arrière-plan depuis le jardin, 1910-1944, photographie, Chartreuse de Galluzzo - Florence, Italie, Ministère de la culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP, apparue sur le site: <http://www.culture.gouv.fr>.

- Auteur inconnu, Cloître/intérieur: galerie avec vue sur le jardin et le clocher de l'église de San Lorenzo, 1910-1944, photographie, Chartreuse de Galluzzo - Florence, Italie, Ministère de la culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP, apparue sur le site: <http://www.culture.gouv.fr>.

- LE CORBUSIER, Lotissement à alvéoles - Plan de trois îlots et parc aménagé, plan, FLC 31008, Le Corbusier - Plans 1905-1926, Immeuble-Villas 1922

- Auteur inconnu, Jardin d'une cellule. Chartreuse de Galluzzo, Cartolina della metà del Novecento (circa), carte postale, Collezione privata, date inconnue, TALAMONA Marida, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, p.62, 2012

- Auteur inconnu, Axonométrie d'une cellule d'un moine chartreux, Chartreuse de Galluzzo, date inconnue, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze

- JEANNERET Charles-Edouard, Shizzi del lato orientale e della pianta della Certosa del Galluzzo, Foglio E1-r, 1907, inchiostro di china e matita su carta. AJG, TALAMONA Marida, 1ère édition, Milano, MAXXI; Museo Nazionale delle Arti del XXI secolo, Electa, p.60, 2012

- VITI Goffredo, Ingresso - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze

- VITI Goffredo, Scale - Chartreuse de Florence, photographie, <http://www.cistercensi.info>, copyright Certosa di Firenze

- LE CORBUSIER, Un living-room - Immeubles-villas, 1922, croquis, LE CORBUSIER, BOESIGER W. (éd.), STONOROV O. (éd), et JEANNERET Pierre, Oeuvre complète 1910-1929, Les éditions d'architecture, p.42

- LE CORBUSIER, Une salle à manger - Immeubles-villas, 1922, croquis, LE CORBUSIER, BOESIGER W. (éd.), STONOROV O. (éd), et JEANNERET Pierre, Oeuvre complète 1910-1929, Les éditions d'architecture, p.42

- LE CORBUSIER, Plan d'une cellule type de l'Immeubles-villas - rez-de-chaussée et étage - Immeubles-villas, 1922, croquis, LE CORBUSIER, BOESIGER W. (éd.), STONOROV O. (éd), et JEANNERET Pierre, Oeuvre complète 1910-1929, Les éditions d'architecture, p.42

- LE CORBUSIER, Le hall d'entrée d'un des Immeubles-villas, 1922, croquis, LE CORBUSIER, BOESIGER W. (éd.), STONOROV O. (éd), et JEANNERET Pierre, Oeuvre complète 1910-1929, Les éditions d'architecture, p.42

- LE CORBUSIER, Une terrasse-jardin (jardin suspendu) - Immeubles-villas, 1922, croquis, LE CORBUSIER, BOESIGER W. (éd.), STONOROV O. (éd), et JEANNERET Pierre, Oeuvre complète 1910-1929, Les éditions d'architecture, p.42

- LE CORBUSIER, Pavillon de l'Esprit Nouveau - jardin-suspendu, 1925, photographie, LE CORBUSIER, Almanach d'architecture moderne, 1ère édition, Paris, Editions Crès, Collection de «l'Esprit Nouveau», p. 124

- LE CORBUSIER, Pavillon de l'Esprit Nouveau - vue contre le vitrage, 1925, photographie, LE CORBUSIER, Almanach d'architecture moderne, 1ère édition, Paris, Editions Crès, Collection de «l'Esprit Nouveau», p. 154

- LE CORBUSIER, Pavillon de l'Esprit Nouveau -casiers, 1925, photographie, LE CORBUSIER, Almanach d'architecture moderne, 1ère édition, Paris, Editions Crès, Collection de «l'Esprit Nouveau», p. 156

- VALS Pierre, un moine dans l'oratoire - Grande Chartreuse, 1984, photographie, SERROU Robert, VALS Pierre, Au désert de Chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horray, France, ISBN 2-7058-0146-4, p.88
- VALS Pierre, alcôve pour le lit et armoire avec évier - Grande Chartreuse, 1984, photographie, SERROU Robert, VALS Pierre, Au désert de Chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horray, France, ISBN 2-7058-0146-4, p.89
- VALS Pierre, intérieur d'un guicher - Grande Chartreuse, 1984, photographie, SERROU Robert, VALS Pierre, Au désert de Chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horray, France, ISBN 2-7058-0146-4, p.61
- VALS Pierre, un moine dans son jardin - Grande Chartreuse, 1984, photographie, SERROU Robert, VALS Pierre, Au désert de Chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horray, France, ISBN 2-7058-0146-4, p.76
- VALS Pierre, un moine cultivant son jardin - Grande Chartreuse, 1984, photographie, SERROU Robert, VALS Pierre, Au désert de Chartreuse - La vie solitaire des fils de St Bruno, Editions Pierre Horray, France, ISBN 2-7058-0146-4, p.77

